



Dédicace

Je dédie ce travail à :

*Mes parents qui ont toujours été là pour moi, qui m'ont soutenu
et encouragé durant mes études,*

Papa RACHID et Maman TAOUS

A Ma très chère sœur NOURA et son fils MOUHAMMED AMINE

A Mes chères frère MADJID et MOUKRAN

A Mes amis, et tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin.

OUERDIA



REMERCIEMENTS

*J'adresse mes remerciements les plus sincères à Monsieur
LAOUFI Amar qui a dirigé mon travail de mémoire ;*

*Je tiens à remercier également les membres d'avoir accepté de lire
et d'évaluer ce travail ;*

*Je tiens à remercier mes parents, mes frères et ma sœur et son fils
et son mari ;*

Je remercie tous mes enseignants.

Merci à tous...



SOMMAIRE

Introduction

Premier chapitre :

Cadres théoriques Et conceptuels

Deuxième chapitre :

Traduction et l'analyse de dix notices médicales

Conclusion

Bibliographie

Annexe



INTRODUCTION

Introduction

La diversité et l'évolution des langues à travers le temps et l'espace sont à l'origine de la traduction, qui est une opération qui consiste à transposer un texte écrit d'une langue à une autre, ainsi que d'une civilisation à une autre, afin de ré-exprimer le sens de la langue source dans la langue cible.

En tant que traducteur, notre objectif est de transmettre le message de la manière la plus fidèle possible et de le développer. Nous avons été considérés tour à tour comme de simples traducteurs chargés de déplacer les mots d'une langue à une autre.

On constate également que le domaine de la traduction est vaste, occupe plusieurs disciplines et spécialités, comme économique, journalistique, juridique, linguistique, littérature, les sciences et techniques et en particulier la médecine.

Ainsi, notre travail se situe dans le cadre de la traduction du Français vers le Tamazight, notamment le Kabyle.

Nous avons choisi de nous spécialiser dans la traduction technique des notices de médicaments génériques en Algérie, relevant du domaine médical, en proposant nos propres traductions sous forme de reformulation en tamazight, en nous appuyant sur des ressources documentaires et des dictionnaires pour comprendre le texte d'origine et trouver des équivalences dans la langue cible.

L'objectif principal de notre recherche est d'enrichir le lexique spécialisé de la langue tamazight et de mettre en évidence et de comprendre les différentes informations relatives aux médicaments grâce à nos traductions.

Pour cela, nous adoptons la méthodologie de recherche basée sur l'approche méthodique de MAURICE ROULEAU (1994), qui est basée sur son expérience en tant que traducteur et exposée dans son livre intitulé : *La Traduction Médicale : Une Approche Méthodique*. De plus, nous ferons appel à la stylistique comparée de VINAY et DARBELNEY (1972) comme démarche afin d'analyser nos corpus.

Cette étude s'est donnée pour objectif de répondre à une question importante qui est la suivante :

Comment palier aux problèmes terminologiques du domaine médical lors de la traduction de la langue française vers la langue tamazight ?

Cette question problématique implique et soulève d'autres questions secondaires qui sont les suivantes :

- Dans qu'elle mesure la traduction vers Tamazight des documents scientifiques médicaux pourrait avoir des moyens terminologiques ?
- Comment l'utilisation de la recherche documentaire de MAURICE ROULEAU permet –elle de rendre notre traduction meilleure ?
- La méthode comparative de VINAY et DARBELNEY pourrait-elle être complémentaire à la méthode de MAURICE ROULEAU ?

Afin de répondre à ces interrogations soulevées, nous proposons une série d'hypothèses qui sont comme suit :

- * La présence totale des termes correspondants dans tous les domaines et spécialités est incertaine, et il n'y avait pas beaucoup de références de ce domaine, dans la langue Tamazight, qui est-elle en aménagement linguistique.
- * relever la terminologie appartenant au domaine médicale et chercher leur correspondants en langue tamazight.
- *La stylistique comparée de VINAY et DARBELNEY peut être un complément méthodologique MAURICE ROULEAU dans la traduction des termes médical

Avant d'entrer dans le vif de notre sujet, il est nécessaire de préciser les motifs de choix qui sont d'ordre objectifs et subjectifs.

Les motifs objectifs :

Nous avons fait le choix de travailler sur la traduction du lexique médical pour diverses raisons :

- L'importance des notices médicales qui fournissent des informations essentielles aidant les patients à comprendre ces médicaments ;
- La complexité et l'importance du lexique médical, qui comprend une terminologie scientifique spécifique ;
- Ce travail nous mènera à nous intéresser à évoluer et donner le nouveau à la langue de tamazight ;

- Il revêt un intérêt majeur et important puisqu'il s'inscrit dans le domaine de la santé humaine ;
- nous avons également d'autres objectifs liés au manque d'études universitaires sur ce sujet dans la langue tamazight ;
- l'absence d'études traductologique dans le domaine du lexique scientifique dans la langue tamazight.

Les motifs subjectifs :

Nous avons opté pour ce sujet de recherche en raison de son importance, offrant ainsi une opportunité d'approfondir nos connaissances et de compléter notre formation.

Ce projet nécessite une recherche approfondie afin de garantir une traduction précise et de restituer le sens tel qu'il est exprimé dans la langue d'origine.

Afin de vérifier les hypothèses et répondre à la question évoquer précédemment, nous avons adopté une visée analytique d'un volet pratique et commenter basé sur des notions théoriques, recherches bibliographiques et documentaire qui porte essentiellement sur :

- L'exploitation des ouvrages ;
- L'exploitation des articles et les revues spécialisées ;
- L'exploitation de travaux universitaires telle que les thèses et mémoire ;
- L'exploitation des sites internet ;
- L'exploitation des dictionnaires : (monolingue 'dictionnaire médical' et des dictionnaires bilingues).

Pour mener à bien notre étude de recherche nous allons structurer ce mémoire en deux grand chapitres dans lequel nous essayons d'apporter des éléments de réponse à la problématique principale et les questions secondaires qui en découlent. Il est présenté de la façon suivante :

* Le premier chapitre de ce mémoire, est théorique qui porte sur la traduction médicale et des définitions essentielles de notre étude, comme la définition de la langue spécialisé, la traduction médicale, la terminologie et de terme ...etc. Et puis la présentation de l'approche méthodique de notre traduction ainsi les procédés de la stylistique comparée de VINAY et DARBELNEY.

* Le second chapitre de ce mémoire, c'est la partie analytique et pratique au sera l'occasion de traduire notre corpus médicale qui porte 10 notices médicament de la langue françaises ver

la langue tamazight (le kabyle) dont en appliquent la méthode de MAURICE ROULEAU et les procédés de la traduction de VINAY et DARBELNEY.

La présentation des études qui ont déjà été faite sur ce thème :

Après avoir effectué plusieurs recherches, nous avons identifié quelques études dans le domaine médical comme :

- ✓ L'étude des difficultés et des problèmes liés à la terminologie cardiologique dans la traduction médicale
- ✓ Difficultés à traduire les prescriptions médicales du français vers l'anglais (Arabe : traduction et explication)
- ✓ Le problème de la traduction des termes médicaux du français vers l'arabe. Une étude analytique critique des termes d'anatomie dans le dictionnaire médical arabe.
- ✓ Une étude analytique critique de la traduction d'abréviations médicales, traduction de textes médicaux du livre VIH 2015/2016, de anglais vers l'arabe...

Cependant, en ce qui concerne notre corpus, aucune étude en tamazight n'a été trouvée, ce qui a suscité notre intérêt. Cette lacune nous a motivés à entreprendre une nouvelle traduction technique.

Le thème que nous abordons revêt une importance significative dans la vie quotidienne et constitue le point central de notre étude. Notre objectif est d'apporter des éclaircissements sur ce sujet spécifique et à élargir et d'enrichir notre lexique. Nous aspirons à pallier le manque présent dans la littérature en tamazight concernant cette thématique, tout en apportant une contribution à une compréhension plus approfondie et à l'enrichissement linguistique de cette langue.

Les difficultés rencontrées lors de la traduction résultent des divergences lexicales, syntaxiques et sémantiques entre les systèmes linguistiques des langues source (langue de départ) et cible (langue d'arrivée).

Cependant, d'autres obstacles tout aussi significatifs résultent du genre textuel traduit, notamment dans le contexte médical (notices médicales), où se posent de nombreux problèmes terminologiques.

En effet, ce type de texte privilégie des connaissances spécialisées et nécessite une maîtrise approfondie du vocabulaire spécifique aux domaines spécialisés.

Afin de surmonter ces difficultés, nous avons opté pour l'acquisition de connaissances par le biais de la recherche dictionnaires, s'en appuyant sur des ressources externes telles que des dictionnaires bilingue et monolingue et des glossaires de termes scientifiques. Cela nous a permis d'atteindre le niveau de compréhension requis du texte source, facilitant ainsi une ré-expression adéquate du contenu dans la langue cible.



Premier chapitre
Cadres théoriques
Et conceptuels

Dans ce chapitre, nous avons préféré de toucher aux différents points que se trouvent liés à notre étude de recherche et la thématique avancée dans l'introduction générale.

D'abord, nous allons parler de traduction spécialisée et médicale, et ensuite, nous allons passer à définir tout ce qui est lié aux langues de spécialité et à notre corpus, et nous concluons ce chapitre avec la présentation de l'approche méthodique de ROULEAU MAURICE et le procédé de traduction.

Et donc, ce chapitre vise à un objectif de présenter l'aspect théorique et conceptuel pour tout ce qui a trait à la traduction spécialisée et la traduction médicale.

Traduction spécialisée et traduction médicale :

I. Langue et traduction spécialisée :

1- La traduction spécialisée :

La traduction spécialisée est celle rédigée par des spécialistes pour des spécialistes. Pour traduire un domaine spécialisé, il faut connaître la totalité du texte et son contexte, et le rôle du traducteur est de transmettre un message complet et clair et compréhensible dans la langue d'arrivée.

Si l'on admet avec DURIEUX que « la traduction spécialisée est en fait la traduction de textes spécialisés », on peut imaginer que la traduction spécialisée porte sur des textes en général écrits par des experts ou des spécialistes d'un domaine particulier du savoir à destination d'autres experts ou spécialistes de ce même domaine. Ils sont rédigés dans une langue, communément appelée « langue de spécialité » ou « langue spécialisée ». (DURIEUX 2010 :13, cité dans SOUBRIER, Jean., 2014 :121)

2- Langue de spécialité :

La langue est le principal vecteur de la communication, et à travers elle que les croyances sont transmises.

« Une langue est avant tout un outil de communication qui identifie une société, et les langues de spécialité sont des éléments clés dans le développement d'une langue comme véhicule de communication » (CABRE, Maria T., 1998 : 94)

Une langue de spécialité a des fonctions de communication et l'échange d'information d'une manière objective sur un sujet spécialisé.

« La langue de spécialité, ne sert pas à communiquer sur un sujet lié à la vie de tous les jours, mais généralement liée à des textes qui traitent des sujets à caractère scientifique,

technique ou professionnel et ne sert pas à communiquer sur un sujet commun, général, de tous les jours » (CABRE, Maria T., 1998 : 138).

« *Une langue de spécialité naît du besoin que ressentent les spécialistes de communiquer entre eux de façon concise et sans ambiguïté. C'est donc la façon qu'ont de s'exprimer les gens qui travaillent dans un même domaine ou sous-domaine de l'activité humaine* ». (ROULEAU, Maurice 1995 p : 29).

Et pour maîtriser cette langue, le traducteur ne doit pas seulement connaître les termes ; il lui faut savoir les enchaîner dans un discours cohérent qui reflète les usages du domaine.

« *La langue médicale est une langue de spécialité parce qu'elle a été créée par des spécialistes pour des spécialistes* » (ROULEAU, Maurice 1995 p : 45).

« Les langues de spécialité, ou plutôt les langues des domaines de spécialité, sont généralement conçues comme le moyen de communication entre spécialistes hautement qualifiés d'un domaine donné, comme des ingénieurs, des médecins, des juristes, etc. On les appelle souvent de façon péjorative des 'jargons' », et « *La terminologie sert de véhicule pour le transfert des connaissances. Elle sert à la rédaction des textes techniques, à traduction des textes de spécialité et à la documentation* » (CABRE, Maria T., 1998 : 124)

La langue de spécialité est généralement liée à des textes au des sujets scientifique et technique ou professionnel, et ne sert pas à des sujet de tous les jours.

La notion de langue spécialisée est plus pragmatique : c'est une langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissances spécialisées. (LERAT, Pierre, 1995 : 20)

Le langage spécialisé est «*Un sous-système linguistique tel qu'il rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier.* » (DUBOIS et al. 2001 : 40)

II. La terminologie et la traduction :

1- La terminologie

La terminologie est un instrument de communication. Est un objet pour les traducteurs de traduire deux langues et deux cultures déférentes.

« *La terminologie sert de véhicule pour le transfert des connaissances. Elle sert à la rédaction des textes techniques, à traduction des textes de spécialité et à la documentation* » (CABRE, Maria T., 1998 : 97)

« *La traduction est un processus qui vise à faciliter la communication entre locuteurs de différentes langues. L'activité terminologique multilingue va donc de pair avec la traduction. Ainsi, pour les traducteurs, la terminologie facilite la traduction d'un contenu d'une langue à une autre. [...], le traducteur il doit parfois agir comme terminologue pour résoudre les*

problèmes posés par les termes qui ne figurent ni dans les dictionnaires ni dans les banques de données spécialisées » (CABRE, Maria T., 1998 : 93)

La terminologie traite de la langue au niveau des mots. Or, si la théorie interprétative de la traduction prône la traduction du sens et des effets de forme et non pas une traduction basée sur les mots, il est important de noter qu'« *un terme [...] trouvé une correspondance au niveau de la langue dans un texte traduit dans son ensemble par équivalences* » (LEDERER, Marianne, 2006 : 56).

« *La terminologie, comme tout domaine scientifique interdisciplinaire, se définit par la relation qu'elle entretient avec d'autres domaines, auxquels elle emprunte un ensemble spécifique de concepts* ». (CABRE, Maria T., 1998 : 61)

« *La terminologie permet aux spécialistes non seulement de structurer leur pensée, mais aussi d'échanger des connaissances sur un domaine, dans une ou plusieurs langues, et d'organiser les informations par le biais des textes spécialisés* ». (CABRE, Maria T., 1998 : 90)

La terminologie représente des connaissances spécialisées, et les termes sont des unités utilisées dans une traduction pour parler de façon dont le monde spécialisé et précis.

La terminologie en tant que discipline est définie par l'ISO (1990, ISO 1087) comme l'«*étude scientifique des notions et des termes en usage dans les langues de spécialités* ». (LERAT, Pierre, 1995:16, Cité par ISO)

2- Les termes spécialisés :

Sont des termes employés par des spécialistes pour définir et éclairer une notion ou un concept dans un domaine précis.

« *Les termes font partie des connaissances fondamentales des spécialistes de chacun de ces domaines, et accusent une fréquence élevée les documents spécialisés de chaque discipline* » (CABRE, Maria T., 1998 :149)

Le terme n'est peut-être qu'un des éléments du code, mais il a une très grande importance, car il sert à exprimer de façon concise une réalité qui peut exiger parfois plusieurs lignes. « *Le traducteur médical doit donc se familiariser avec les termes médicaux et surtout ne pas se faire piéger, car leur forme est parfois trompeuse. Il arrive que l'étymologie, grecque ou latine, ne soit pas d'un grand secours à cause de l'évolution du sens de ces termes* » (ROULEAU, Maurice 1995 : 32).

3- Composition des termes médicaux

Selon ROULEAU, Maurice, Le sens des termes médicaux, nous venons de le voir, n'est pas toujours évident ; l'étymologie, qui devrait aider à comprendre le sens, pose des difficultés que le traducteur se doit de connaître. La solution à ces difficultés se trouve, assez souvent, dans les dictionnaires spécialisés. (1995 : 36).

« À l'instar de toutes les langues de spécialité, la langue médicale se caractérise, entre autres, par la présence de termes techniques. » (ROULEAU, Maurice 1995 : 45).

III. La traduction médicale :**1- Définition de la médecine :**

La médecine c'est la science des maladies et de leurs traitements.

C'est la science qui a pour objet l'étude, le traitement, la prévention des maladies ; art de mettre, de maintenir ou de rétablir un être vivant dans les meilleures conditions de santé. ([https://fr.wikipedia.org > wiki > Médecine](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9decine)) . (consulté le 18/09/2023).

« C'est une science des maladies et de leur traitement. Dans un sens plus restrictif, c'est une science qui s'occupe des maladies dont le traitement ne nécessite pas de geste chirurgical » (QUEVAUVILLIERS, JACQUES, 2009 : 578)

2- définition de médicament :

Les médicaments, sont des produits qui comporte toute substance ou composition qui pouvant être utilisée chez les êtres humains ou les animaux.

Et le médicament générique selon (QUEVAUVILLIERS, JACQUES, 2009 : 579) : « c'est la copie d'un médicament original, qui n'est plus protégé par un brevet ».

Ensuite, chaque médicament qui se soit délivré avec ou sans ordonnance, il faut vérifier les informations de leurs notices. Et cette dernière est un document d'information qui accompagne un médicament, elle est très importante pour son bon usage et pour notre sécurité. Ces informations concernent notamment la dose à prendre, les contre-indications et les effets indésirables.

3- Les 7 règles d'or pour bien lire la notice d'un médicament sont :

- Respecter les indications, la posologie et la durée de traitement
- Attention aux contre-indications
- Soyez très attentif aux situations modifiant les conditions d'emploi

- Adaptez votre mode de vie
- Respectez les modalités de prise du médicament
- Adoptez la bonne attitude si vous constatez un effet indésirable

Redoublez d'attention si vous prenez un médicament sans ordonnance. (Site web ; <https://www.soulager-les-douleurs.fr>) comment-bien-lire la notice d'un médicament, Consulté le 23/07/2023 à 13 :01h)

4- La traduction médicale est une traduction spécialisée

La traduction médicale fait partie de la traduction dite scientifique et technique qui est une langue de spécialité, par opposition à la langue générale.

Une langue de spécialité naît du besoin des spécialistes dans un domaine précis pour communiquer entre eux, elle est forcément réservée aux spécialistes du domaine - elle a été créée par eux et pour eux.

Les spécialistes en médecine ont une langue qui est propre qui leur permet de communiquer d'une façon objectif.

Et pour traduire un texte médical, Le traducteur spécialisé dans le domaine médical doit connaître et comprendre la langue qu'utilise le médecin s'il veut produire un texte idiomatique.

« Pour que soit un bon travail, le traducteur doit produire un texte idiomatique, c'est-à-dire produire un texte qui ressemble, à s'y méprendre, à celui qu'écrirait un spécialiste. Il doit donc, pour ce faire, utiliser la langue de spécialité de l'autre. De plus, comme tout spécialiste, le traducteur n'utilisera cette langue de spécialité (qui n'est pas sienne) que dans l'exercice de sa profession ; autrement dit, il l'empruntera le temps d'une traduction » (ROULEAU, Maurice 1995 p : 29).

La traduction médicale fait partie des 25 domaines de traduction technique ou spécialisée recensés par la SFTP, Syndicat national français des traducteurs professionnels. Elle est universellement considérée comme l'un des champs les plus anciens de la traduction spécialisée. Comme elle touche à l'humain, elle occupe une place unique dans les sciences :

«La traduction médicale, est le domaine le plus universel et le plus ancien de la traduction scientifique en raison de l'ubiquité homogène du Corps humain (le même à Montréal,

Mombasa et Manille) et de l'histoire vénérable de la médecine » (NOTRE TRADUCTION, (POPINEAU, J. 2016, p.80 ; cité par FISCHBACH, 1986 : 16)¹

5- Les difficultés de la traduction spécialisée :

La traduction spécialisée, c'est une activité difficile et un processus difficile qui demande beaucoup d'efforts et de connaissance de la part de traducteur.

Van Hoof rappelle que la traduction médicale est « *une des branches les plus anciennes de l'activité traduisante* », car « *les souffrances de l'âme et du corps ont toujours été au centre des préoccupations de l'homme* ». En effet, la santé constitue l'un des domaines en expansion en traduction humaine. (VANDAELE, Sylvie & BOUDREAU, Sylvie, 2008 :63)

Parmi les difficultés majeures auxquelles nous sommes confrontés en tant que traducteurs. Spécialisés :

a.Le problème de la terminologie :

Cette difficulté découle du manque de disponibilité des termes scientifiques et techniques, ainsi que de leurs variations d'un pays à un autre et d'une langue à une autre. Dans ce contexte, le traducteur doit être bien versé dans le domaine qu'il traduit afin de réaliser son travail de manière efficace. Il doit posséder une connaissance approfondie des concepts scientifiques et comprendre leurs significations pour éviter des traductions compliquées et problématiques

b.Le problème du langage :

Chaque traduction à sa propre langue, et chaque langue à ces propres termes et chaque terme à son propre concert.

Et pour parvenir à une traduction de qualité, le traducteur spécialisé doit maîtriser le domaine linguistique, ce qui lui permet de fournir une version cible fidèle au sens du texte original.

¹.«*Medical translation is the most universal and oldest field of scientific translation because of the homogenous ubiquity of the human Body (the same in Montreal, Mombasa and Manila) and the venerable history of medicine* »(POPINEAU, J. 2016, p.80 ; cite par FISCHBACH, 1986 : 16) .

c. Le problème de reformulation :

Pour prévenir toutes erreurs dans la rédaction du texte cible, il est essentiel de respecter le style de l'auteur et d'adopter les mêmes méthodes rhétoriques du texte source.

La traduction médicale va au-delà de la terminologie, mettant l'accent sur la phraséologie et la connaissance encyclopédique, exigeant une expertise en recherche documentaire. La considération de la typologie, de la structure textuelle et de la situation de communication est essentielle, intégrant ces défis dans le processus global de traduction.

« À l'instar d'autres auteurs qui se sont penchés sur les difficultés de la traduction médicale nous reconnaissons que la dimension terminologique n'est d'ailleurs pas la plus prégnante même si elle constitue une difficulté réelle et accordons tout autant d'importance à la dimension phraséologique et à l'acquisition de vastes connaissances encyclopédiques, il nécessitant de maîtriser la recherche documentaire. Et enfin, à la prise en compte de la typologie et de la structure textuelle ainsi que de la situation de communication. . En effet ces difficultés, particulières au domaine médical, s'intègrent dans le cadre plus large du processus de traduction ». (VANDAELE, Sylvie & BOUDREAU, Sylvie, 2008 :65)

6- Les caractéristiques de la traduction médicale :

L'objectif fondamental des caractéristiques du langage spécialisé est de faciliter l'application des techniques médicales. Les critères d'évaluation d'une traduction médicale de qualité être résumés comme suit :

- Excellente maîtrise des deux langues de travail ;
- Connaissance approfondie du domaine médical en général ;
- Parfaite compréhension du jargon industriel et technique spécifique au domaine médical ;
- Transmission précise du message original ;
- Respect des normes grammaticales de son temps ;
- Adopter un ton idiomatique approprié ;
- Etre dans le même ton que l'original ;
- Assurer une lisibilité pour le lecteur qui appartenant à une autre culture.

A ce propos UZCANGA, Isabel dit: *« Il existe un certain consensus parmi les spécialistes pour faire remarquer que les discours scientifiques et techniques satisfont à un certain nombre de tendances fortes attestées dans les textes spécialisés : référencement a priori beaucoup plus restreinte ; monosémisation résultant de la haute densité conceptuelle ou du contenu cognitif bien établi ; précision lexicale et terminologique maximales ; syntaxe*

contrôlée ; objectivité ou jeu intersubjectif beaucoup plus réduit (effacement des sujets énonciateurs ; utilisation d'un présent à valeur intemporelle ; fréquence des nominalisations et des tours impersonnels)» (2001 : 189)

L'objectif principal du langage spécialisé est être simple, qui veut dire : de communiquer le contenu scientifique sans utiliser de méthodes complexes, des phrases courtes peuvent faire l'affaire.

Parmi les caractéristiques citées dans le mémoire de master II, par (AIT JOUDI OUFLA Sabrina et GASSEMI Houria, 2018 : pp.15/16), et avec notre propre traduction, sont comme suit :

a.La précision :

Nous entendons par précision, l'expression des concepts d'une manière claire, qui ne contient aucun signe de confusion ou d'ambiguïté. Il n'y a pas de place pour la coexistence verbale et synonymie, et nous entendons par cette précision le respect du niveau sémantique, c'est-à-dire afin d'éviter toute confusion il ne faut pas définir un seul concept médicale à plus d'un terme. (Cité par Membre du Réseau d'Arabisation de la Santé, 2005 :49) ; (avec notre traduction).

b.L'objectivité :

Tous les textes techniques et médicaux sont caractérisés par une objectivité, ce qu'Al-Rakhawi (2000 :26) explique ainsi : « cette caractéristique se distingue par la nécessité pour le langage médicale d'être lié au texte médicale, et cela réside dans l'exclusion et la négation de toutes les expressions qui se rapportent à la première personne, c'est-à-dire l'absence de signe subjectifs est considérée comme acquise »

c.La clarté :

Ce que concerne la caractéristique de la clarté, Al-Rakhawi, (2000 :26) dit : « la caractéristique de la clarté est loin de la complexité et abandonnant toute utilisation d'image, graphiques, et telles que la comparaison, la métaphore, etc. ce qui ouvre la porte à l'interprétation multiple et multiplication et d'autre méthodes de sémantique ».

Donc pour la clarté de texte médicale, il faut débarrassez tous les ambiguïtés concernant l'ambiguïté les images rhétoriques de l'analogie et métaphores et euphémisme et autres.

d. La Concision

Cette fonctionnalité, se caractérise par le fait de s'appuyer sur l'expression directe, en moins de mots possible. C'est ce qu'il nous a expliqué Abd Al-Sabour Shaheen, (1989 :89) dans son dicton : « cette caractéristique, signifie la réduction (l'abréviation), c'est-à dire transmettre le sens au moindre des mots possible, comme on trouve souvent dans les textes médicaux des phrases cortès et précises, car chaque élément est utilisé dans ce document qu'il s'agisse d'un mot ou d'une phrase, l'intention est de l'exprimer de manière concise et claire, et l'importance de ces aspect varie propriété par sujet, condition ou processus »

La fonction de cette caractéristique est basée sur la réduction du nombre de termes et de mots, comme la tache première et fondamentale de la langue et de contenu diffusion.

III. La technique et les procédés de traduction :**1- Définition de traduction :**

Marianne Lederer se réfère à la définition d'Edmond Cary (1985) qui décrit la traduction comme « *une opération qui cherche à établir des équivalences entre deux textes exprimés en des langues différentes* » (LEDERER, Marianne, 2006 : 7)

La traduction est un acte de communication. C'est une activité, orale et écrite, ce construit depuis toujours pour pouvoir contacter entre les personnes ne parle pas la même langue. Elle a des origines très anciennes, comme il a cité GUIDERE « *L'origine de la traduction se perd dans la nuit des temps*», (GUIDERE, Mathieu, 2008 :21).

La traduction est concédérée comme un passage simple depuis son origine jusqu'à la fin de 20^{ème} siècle, c'est la traduction des mots et des phrases d'une langue à une autre. Et au début des années 60, la traduction est devenue une discipline académique, elle a été développée par Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, elle a des théories plus systématiques pour l'applique à l'écrit. Leur approche contrastive de la traduction entre l'anglais et le français a beaucoup influencé la théorie de la traduction comme Danica Seleskovitch, elle a insisté sur le fait que la traduction était une opération sur le sens du discours et non pas sur les mots énoncés, et cette dernière a présenté sa théorie comme une théorie interprétative de l'interprétation. Et ensuite Jean Delisle et Marianne Lederer, ils ont développé cette théorie avec elle pour l'appliquer à la traduction écrite. Comme il avait dit MESCHONNIC « *La bonne traduction doit faire, et non seulement dire. Elle doit, comme le texte, être porteuse et portée* ». (MESCHONNIC, Henri, 1999 : 25).

Et cette théorie, c'est le fondement de l'École de Paris qui s'appelle la Théorie interprétative de la traduction. Et cette dernière « [...] a établi que le processus consistait à comprendre le texte original, à déverbaliser sa forme linguistique et à réexprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis ». (Lederer 2006 : 7).

Le traducteur doit être « tantôt lecteur pour comprendre, tantôt écrivain pour faire comprendre le vouloir-dire initial, sait fort bien qu'il ne traduit pas une langue en une autre mais qu'il comprend une parole et qu'il la transmet à son tour en l'exprimant de manière qu'elle soit comprise » (SELSKOVITCH, Danica & LEDERER, Marianne, 2001: 19)

Ensuite à cette théorie, lorsqu'il s'agit de traduire un texte médical, le traducteur doit avoir des compétences et des capacités élevées en linguistiques, doit savoir et suivre une méthodologie appropriée au texte médical afin de le traduire correctement. Ainsi, la méthodologie qui a proposé le traducteur ROULEAU MAURICE en 1994 dans son livre intitulé : *La Traduction Médicale : Une Approche Méthodique*, (p. 161). Est expliqué Comme suit :

LECTURES PRÉPARATOIRES
TRADUCTION DU TEXTE, PHRASE PAR PHRASE
CONTRÔLE DE LA QUALITÉ DE LA TRADUCTION
1^{re} lecture : repérage de la macrostructure * Grâce à des moyens rédactionnels * Grâce à des moyens typographiques
2^{eme} lecture : repérage de la structure intermédiaire
* Mots charnières * Procédés linguistiques * Recherche d'équivalents et documentation
3^{eme} lecture : repérage de la microstructure

Analyse des phrases et des paragraphes (schémas de déroulement)
4^{ème} lecture : intégration de toutes les données obtenues
Lecture comparée
Lecture non comparée
Lecture finale

Commentaire sur ce tableau :

La première étape consiste à effectuer une lecture préliminaire du texte à traduire, suivie par une première lecture visant à faciliter la compréhension du texte source, car la compréhension précède la saisie du sens et la reformulation. Il vise à extraire les informations du texte original et des supports imprimés. Et il s'agit d'une lecture superficielle visant à obtenir rapidement une idée simple du sujet.

Ensuite, la deuxième étape, consiste en une lecture approfondie et détaillée du texte afin de déterminer sa structure médiane. Au cours de cette lecture, l'objectif est d'extraire des mots-clés essentiels nécessaires pour la compréhension du sens global du texte. La reconnaissance de ces mots-clés facilitera le travail du traducteur en lui permettant de décoder le message de manière plus efficace. De plus, le traducteur doit être capable d'identifier les termes ambigus afin de rechercher le vocabulaire approprié, utilisant des dictionnaires pour trouver les équivalents adéquats et reformuler le contenu de manière précise dans la langue cible.

La troisième étape, soit la troisième lecture, implique que le traducteur doit établir des liens entre le texte original et sa traduction, en examinant le travail effectué phrase par phrase et paragraphe par paragraphe afin de garantir une traduction fidèle et précise.

Cela nécessite une comparaison approfondie afin d'assurer une cohérence et une fluidité dans la compréhension transmission du contenu. Le traducteur s'engage ainsi dans une comparaison détaillée entre les deux versions, il s'assurant ainsi que chaque élément du texte source soit correctement transmis dans la langue cible, et la structure et le sens global du message sont préservés.

La quatrième étape se divise en trois étapes distinctes :

1. lecture comparative : cette phase vise à garantir que tous les éléments de texte source sont inclus dans le texte cible. Le traducteur s'assure que l'intégralité du contenu originale est préservée dans la traduction.
2. la lecture non comparée : cette étape, c'est pour vérifier la cohérence des expressions utilisées dans le texte traduit. Le traducteur permet de vérifier que le langage de traduction est clair.
3. lecture finale : La dernière phase qui consiste à corriger et à améliorer la traduction après une relecture approfondie.

Pour améliorer la traduction de notre corpus, nous choisirons d'appliquer méthode de ROULEAU MAURICE, mettant l'accent sur la simplicité de traduction et le maintien de la clarté du message original. Cette approche facilitera également une meilleure transmission du sens des termes scientifique.

En complément, nous utiliserons les sept procédés de traduction établis par J.-P. Vinay et J. Darbelnet pour approfondir notre analyse.

Parmi les 7 procédés de traduction, il y a deux directions dans lesquelles le traducteur peut s'engager : la traduction directe ou littérale, et la traduction oblique. (VINAY, Jean P. & Jean, DARBELNET, 1972 :46)

2- Les procédés de traduction :

2.1. Les procédés directs :

- **L'emprunt**

L'emprunt est le plus simple des procédés de traduction, Il consiste à laisser tel quel un mot ou une expression de la langue de départ dans la langue d'arrivée dans le cas où on ne trouve pas de terme équivalent dans la langue cible.

L'emprunt, il s'agit de copier sans contour un terme d'une langue pour une autre. « *Trahissant une lacune, généralement une lacune métalinguistique, technique nouvelle, concept inconnu* » (VINAY, Jean P. & Jean, DARBELNET, 1972 :47)

- **Le calque**

Ce procédé, est un emprunt d'un genre particulier : on emprunte à la langue étrangère le syntagme, mais on traduit littéralement les éléments qui le composent .On aboutit, soit à un calque d'expression, qui respecte les structures syntaxiques de la langue cible, en introduisant

un mode expressif nouveau, soit à un calque de structure, qui introduit dans la langue-cible une construction nouvelle. De même que pour les emprunts, il existe des calques anciens, figés, qui peuvent, comme les emprunts, avoir subi une évolution sémantique qui en fait des faux-amis. Plus intéressants pour le traducteur seront les calques nouveaux, qui veulent éviter un emprunt tout en comblant une lacune (cf. économiquement faible, calqué sur l'allemand) ; Vinay et Darbelnet recommandent dans des cas pareils recourir à la création lexicologique à partir du fonds gréco-latin, ce qui éviterait des calques pénibles. (VINAY, Jean P. & Jean, DARBELNET, 1972 :47-48)

Le calque, doit ne doit être utilisé qu'avec précaution, car il conduit très facilement à des contresens (faute très grave en traduction).

- **La traduction littérale**

Ce procédé consiste à traduire la langue source sans effectuer aucun changement sur l'ordre des mots ou au niveau des structures grammaticales.

La traduction littérale, Il s'agit d'une traduction mot-à-mot, désigne le passage de la langue de départ à la langue d'arrivée aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques.

La traduction littérale est une solution unique, réversible et complète en elle-même. On en trouve les exemples les plus nombreux dans les traductions effectuées entre langues de même famille (français- italien) et surtout de même culture.

La traduction littérale, est reconnue inacceptable par le traducteur, il faut recourir à une traduction oblique.

Vinay et Darbelnet (1972) élaborent des critères afin de définir un concept d'inacceptabilité. Un message qui a été traduit littéralement en dehors de son contexte et le non-respect des normes syntaxiques et sémantiques de la langue d'arrivée cela peut :

- a) Donne un autre sens
- b) N'a pas de sens
- c) Est impossible pour des raisons structurales
- d) Ne correspond à rien dans la métalinguistique de LA
- e) Correspond bien à quelque chose, mais non pas au même niveau de langue (VINAY, Jean P. & Jean, DARBELNET, 1972 :48-49)

2.2. Les procédés obliques :

- **La transposition**

La transposition introduit un changement de structure grammaticale, c'est à dire de faire passer d'une catégorie grammaticale à une autre sans changer le sens du texte d'arrivé ; ou le traducteur a pour but de trouver ou de rendre l'équivalent censé et cohérent à son message.

Exemple :

Dans la langue source	←————→	Dans la langue cible
Nom		verbe
Nom		adverbe
Adjective		nom
Adjective		verbe
Verbe		nom
Adverbe		nom
Préposition		verbe

Ce procédé consiste à remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens de message. Il peut aussi bien s'appliquer à l'intérieur d'une langue qu'au cas particulier de la traduction (VINAY, Jean P. & Jean, DARBELNET, 1972 :50)

Selon Hiélène Chuquet & Michel Pillard, la transposition est : « *un procédé qui consiste à remplacer une catégorie grammaticale (traditionnellement appelée partie du discours) par une autre sans changer le sens de l'énoncé* » (1989 :9). Ce procédé, doit être utilisé lorsque la traduction littérale n'a aucun sens.

En plus de ca, le deuxième exemple fait partir à la transposition c'est L'etoffement : il est très utilise lors qu'on traduit, consiste à ajouter des éléments pour préciser ce que était implicite.

- **La modulation :**

Ce procédé implique un changement de point de vue d'une langue à une autre, afin d'éviter l'emploi d'un mot ou bien d'une expression qui passe mal dans la langue d'arriver.

- Il permet de tenir compte des différences d'expression entre deux langues ;
- Passage de l'abstrait au passage concret ;
- De la partie au tout ;
- De l'affirmation a la négation.

« *La modulation est une variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même*

transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de la langue d'arrivée » (VINAY, Jean P. & Jean, DARBELNET, 1972 :51)

En effet, il existe des modulations libres ou facultatives et des modulations figées ou obligatoires. La différence qui existe entre ces deux modulations c'est la question de degré. dans le cas de la modulation figée, le degré de fréquence dans l'emploi, l'acceptation totale par l'usage, la fixation due à l'inscription au dictionnaire, font que toute personne possédant parfaitement les deux langues ne peut hésiter un instant sur le recours à la modulation figée. Dans le cas de la modulation libre, il n'y n'a pas eu de fixation, et le processus est à refaire chaque fois. Cependant, cette modulation n'est pas pour cela tout à fait facultative. Elle doit, si elle est bien conduite, aboutir à une solution qui fait s'exclamer le lecteur. (VINAY, Jean P. & Jean, DARBELNET, 1972 : 51)

- **L'équivalence**

C'est la traduction d'un message dans sa globalité. Le traducteur doit d'abord comprendre la situation dans la langue source pour trouver l'expression équivalente appropriée qui s'utilise dans la même situation dans la langue d'arrivée.

J. P. Vinay & J. Darbelnet notent « *Nous avons souligné à plusieurs reprises qu'il est possible que deux textes rendent compte d'une même situation en mettant en oeuvre des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents. Il s'agit alors d'une équivalence* » (VINAY, Jean-Paul & Jean, DARBELNET, 1977 : 14)

- **L'adaptation**

Ce procédé, « *il s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée, et doit être créée par rapport à une autre situation, que l'on juge équivalente. C'est donc ici un cas particulier de l'équivalence, une 'équivalence de situations'* » (VINAY, Jean P. & Jean, DARBELNET, 1972 :52-53)

L'adaptation consiste à ajuster un message lorsque la situation évoquée n'existe pas dans la langue cible, en créant une situation similaire pour assurer la compréhension, ce qui est une forme spécifique d'équivalence appelée « équivalence de situations »

Conclusion

En conclusion, à la lumière des recherches approfondies sur la traduction, nous avons défini plusieurs concepts, permettant une distinction claire entre eux. Nous avons exposé l'approche et la méthode développées par ROULEAU MAURICE, qui nous guident

efficacement dans la traduction de notre corpus et améliorent notre compréhension des termes de la terminologie médicale.

En complément, nous intégrerons les sept procédés de traduction élaborés par J.-P. Vinay et J. Darbelnet pour approfondir notre analyse.

Et l'objectif fondamental de ce cadre théorique est d'éclairer les aspects essentiels et de simplifier la tâche pour les autres chercheurs actifs dans ce domaine.



Deuxième chapitre

Traduction et l'analyse de dix notices

médicales

Deuxième chapitre : traduction et l'analyse de dix notices médicales

Dans ce chapitre, nous commençons par présenter le corpus ainsi que les raisons qui ont motivé notre choix. Ensuite nous procédons à notre propre traduction de dix notices de différents traitements de la langue française vers la langue tamazight en utilisant l'approche méthodique de ROULEAU MAURICE afin d'identifier les termes ambigus et pour comprendre le sens véhiculé dans le corpus, ainsi que les techniques de traduction de VINAY et DARBELNET. Enfin, nous concluons en exposant les difficultés rencontrées lors de la traduction.

I. Présentation du corpus :

Notre corpus de recherche se concentre spécifiquement sur le domaine médical, comprenant 10 notices de médicaments génériques. Ces notices sont centrées sur la présentation des noms de différents produits pharmaceutiques (médicaments). Les exemplaires que nous avons sélectionnés pour notre comprennent notamment :

1. BACLON ;
2. BRUFINE;
3. NICARDIPIN BIOCAR;
4. FLUMOX;
5. LOWGAS;
6. LEVOSPASME ;
7. DOMPERONE ;
8. XIMALEX ;
9. NEOBIOL ;
10. TRIMIBUTIN-B.

Ces documents d'information sont présentés d'une façon claire et lisible, suivre étape par étape, et aussi elles sont presque une même structure ; exemple :

(Présentation de produit, composition, classe pfarmaco-thérapeutique, indications thérapeutique, contre-indications, mise en garde et précaution d'emploi, posologie (chez l'adulte et l'enfant), mode et voie d'administration, effets indésirables, conditions de conservation...)

Notre étude portera sur l'analyse et la traduction de différent notices médicale de français vers tamazight afin de contribuer à l'enrichissement du lexique de spécialité de la langue tamazight.

II. Motives du choix du corpus :

Plusieurs raisons nous ont amenés à porter la réflexion sur ce sujet. Ces dernières sont aussi pertinentes les unes que les autres. D'abord, notre démarche nous est suggérée par une insuffisance de travail sur le domaine médical concernant les notices médicales. A partir de ce sujet nous avons eu une occasion propice d'approfondir l'étude et la pratique de quelques principes.


Ensuite, ce qui motive ce choix aussi c'est que, Il revêt un intérêt majeur et important puisqu'il s'inscrit dans le domaine de la santé humaine.

III. Traduction en tamazight du corpus d'études :

Exemple: 01

BACLON[®]

Baclofène 10mg Comprimés sécables




IDENTIFICATION DU MÉDICAMENT :

Composition : pour un comprimé
 Baclofène10mg
 Excipients : amidon de blé, cellulose microcristalline, stéarate de magnésium, povidone, Aérosil.
Excipients à effet notable : amidon de blé.

Classe pharmaco-thérapeutique :
 Relaxant musculaire


Forme et présentation :
 Comprimés sécables en boîte de 50.



DANS QUELS CAS POUVEZ-VOUS UTILISER CE MÉDICAMENT ?

Ce médicament vous a été prescrit pour le traitement des :


- Contractures spastiques de la sclérose en plaques.
- Contractures spastiques des affections de la moelle épinière et certaines maladies du cerveau.



QUELLES SONT LES INFORMATIONS À CONNAITRE AVANT DE PRENDRE CE MÉDICAMENT ?


Ne jamais utiliser BACLON dans les cas suivants :

- Hypersensibilité connue au baclofène ou à l'un des excipients de ce produit.
- Enfants de moins de 6 ans, en raison de la forme pharmaceutique non adaptée avant cet âge.
- Hypersensibilité ou intolérance au gluten, en raison de la présence d'amidon de blé.
- 1^{er} trimestre de la grossesse.



Faites attention avec BACLON:

- Avertissez votre médecin si vous souffrez ou avez déjà souffert de l'une des maladies ou de l'un des troubles suivants : certaines maladies psychiques accompagnées de confusion ou de dépression ; épilepsie ; troubles gastriques ou intestinaux douloureux aigus (ulcères), de troubles respiratoires, de maladies de foie ou des reins, de troubles de l'irrigation cérébrale ; troubles mictionnels ; diabète.
- Ne pas interrompre brutalement le traitement.
- Le risque de dépression respiratoire lors de la coprescription de médicaments dépresseurs du SNC est augmenté Si vous souffrez de problèmes cardio-pulmonaires ou de parésie des muscles respiratoires.
- si vous êtes atteints de porphyrie, Il est déconseillé d'utiliser ce médicament




PRISE D'AUTRES MÉDICAMENTS :

L'administration simultanée de baclofène avec les produits suivants nécessite une surveillance rigoureuse de l'état clinique et biologique du malade.

Nécessitant des précautions d'emploi : Antihypertenseurs

A prendre en compte : Antidépresseurs imipraminiques, Dépresseurs du système nerveux central : (dérivés morphiniques, neuroleptiques, barbituriques, benzodiazépines, anxiolytiques autres que benzodiazépines et la Lévodopa.

Afin d'éviter d'éventuelles interactions entre plusieurs médicaments, IL FAUT SIGNALER SYSTEMATIQUEMENT TOUT AUTRE TRAITEMENT EN COURS A VOTRE MEDECIN OU A VOTRE PHARMACIEN.



COMMENT DEVEZ-VOUS PRENDRE CE MÉDICAMENT ?

Posologie :

Chez l'adulte :

Le traitement commence habituellement par une dose de 5mg (1/2 comprimé) 3 fois par jour. Elle peut ensuite être augmentée tous les 3 à 4 jours jusqu'à l'obtention d'un résultat optimal ce qui peut se produire entre 30mg et 75mg par jour, en 3 prises.

Chez l'enfant de plus de 6 ans :

Le traitement est initié avec de très faibles doses de l'ordre de 0,3 mg/kg/jour de préférence en 2 à 3 prises. Compte tenu des doses recommandées et des présentations disponibles, Baclon ne convient pas aux enfants de moins de 33 kg. Le dosage quotidien doit être augmenté avec précaution par période d'une à deux semaines jusqu'à la posologie optimale pour l'enfant.

Insuffisant rénal ou dialysé :

Choisir une posologie quotidienne initiale d'environ 5 mg/jour. Des signes et symptômes de surdosage ont été rapportés avec des doses supérieures à 5 mg par jour.

Mode d'administration :

Voie orale.

Les comprimés sont à absorber au cours des repas, avec un verre d'eau

Si vous avez pris une dose plus importante que vous n'auriez du :

EN CAS DE PRISE D'UNE DOSE BEAUCOUP PLUS SUPÉRIEURE À CELLE QUE LE MÉDECIN NE VOUS A PRESCRIT DU BACLON, CONSULTEZ-LE OU RENDEZ-VOUS À L'HÔPITAL LE PLUS PROCHE.

Les principaux symptômes d'un surdosage sont :

- Troubles de la conscience pouvant aller jusqu'au coma.
- Hypotonie musculaire qui peut durer pendant 72 heures, pouvant atteindre les muscles respiratoires.
- D'autres manifestations à type de confusion mentale, hallucinations, vertiges, nausées, vomissements, salivation exagérée, convulsion, bradycardie, hypotension et hypothermie peuvent être observées.

Effets sur la conduite des véhicules et l'utilisation de machines :

Dans certains cas, le traitement par le Baclon peut provoquer des vertiges, fatigue, somnolence, ou vision floue.

Si vous ressentez de tels symptômes, il vous faut renoncer de conduire un véhicule, à utiliser des machines ou à exercer d'autres activités nécessitant une attention de tous les instants.

GROSSESSE ET ALLAITEMENT :

Grossesse :

L'utilisation du baclofène est déconseillée pendant la grossesse sauf si votre médecin vous le prescrit

Allaitement :

Il est déconseillé d'utiliser ce médicament pendant la période d'allaitement.

EN GÉNÉRAL, DEMANDEZ CONSEIL À VOTRE MÉDECIN OU À VOTRE PHARMACIEN AVANT DE PRENDRE TOUT MÉDICAMENT.

QUELS SONT LES EFFETS NON SOUHAITÉS ET GÊNANTS DE CE MÉDICAMENT ?

Comme tout autre médicament, Baclon peut provoquer des effets secondaires plus ou moins gênants, survenant généralement en début du traitement mais qui nécessitent rarement l'arrêt de celui-ci ; ils sont transitoires et peuvent être atténués en réduisant la dose.

Certains sont fréquents tels : sédation, somnolence surtout en début de traitement, asthénie, troubles respiratoires, confusion, vertiges, maux de tête, insomnie, état euphorique, dépression, ataxie, tremblements, hallucinations, sécheresse buccale, troubles de l'accommodation. Hypotension, Nausées, vomissements, constipation, diarrhées, transpiration excessive, éruption cutanée, difficulté à uriner/ douleur pendant la miction.

D'autres sont rarement observés : paresthésie, dysarthrie, troubles du goût, acouphène, hypotonie musculaire, bradycardie, douleurs abdominales, anorexie, fonction hépatique anormale et une hypothermie dose-dépendante.

SIGNALER A VOTRE MEDECIN OU A VOTRE PHARMACIEN TOUT EFFET NON SOUHAITE ET GENANT QUI NE SERAIT PAS MENTIONNE DANS CETTE NOTICE.


CONDITIONS DE CONSERVATION :

A conserver à une température ne dépassant pas 30°C dans son emballage d'origine et à l'abri de l'humidité.

Tenir hors de la portée des enfants.

Ne pas dépasser la date limite d'utilisation figurant sur le conditionnement extérieur.

LISTE I
 N°.D.E. 16/21 E 025/418
 Fabricant, conditionneur et détenteur
 de la DE : Laboratoire Neomedic,
 10 Z.I. Le Palma -Constantine 25000 Algérie



BAKLUN

Baklufan 10 mg tieqqayin-is, zemrent ad
ttwabđunt

Asnekwu n ddwa-agi:

Tudssa: yal taēqqayt deg-s:

Baklufan 10 mg

Isufar: Nnca n yirden, Sililuz
mikrukristalin, Stiyarat n maɣnizyum,
Bubidun, Iruzil.

Isufar s usemdun n tezrirt: nnca n yirden.

Asmil n temsufart-tamsejjit:

Yettwaxdam i userrah n teflujin

Talya tamsufart d usenked:

Yal taqarurt deg-s azal n 50 taēqqucin;
tieqacin-agi zemrent ad ttwadđunt.

Melmi i yiwulem usexdem n ddwa-a?

Ddwa-agi, iwulem i usejji n:

Lewjuε n ustuwān seg n tayart n tsirtin

Lewjuε n ustuwān seg waṭṭanen yettāyen
adif usensul, d kra n waṭṭanen deg wallay.

**D acu-ten isallen i yilaqen aten-issin
meqbel asexdem n ddwa-agi?**

Ur ilaq ara usexdem n BAKLUN deg wayen
akk id iteddun, am:

-Tasnefrayt yettwasnen n baklufan, ney
tasnefrayt seg yiwen gar isufar ines.

- Ur iwullem ara i igerdan yellan ddaw n 6
n yiseggasen, imi tlyā tamsafart ur tid-
ssuffey ara i imecṭṭah.

- Tasnefrayt tarmawayt i gluten, sseba seg
nnca n yirden i yesεa.

- Ur ilaq ara usexdem ines deg wussan
imenza n tadist.

**Ilaq leḥder d ameqqeran akkud
BAKLUN:**

Meqbel asexdem n ddwa-agi, ilaq ad as-
tiniđ i umejjay-ik, ma yella taseiđ yakan kra
n waṭṭanen, ney kra si tsemterway-a id
iteddun:

- Kra n waṭṭanen n tuklisant (n tnefsit) i d-
igellun s ikmizen, ney s urmaway (tissa);
afesax; tsemterway di llmeεda ney deg
uzrem ameqqeran i d-igellun s uqraḥ
izaden; abhat; aṭṭan di tassa ney di tegzelt;
tsemterway deg useswi n walley;
tsemterway deg waman n tassa; aṭṭan n
sseker.

- Ur ilaq ara ad ṭhebsed asejji yis melmi id
ak-yehwa.

- Igellud s umihi deg usemtarway n usnufes
mi ara ad tseddukled d ddwa n urmaway n
unagraw n wurman igensayen. Ney ma yella
tessiđ kra seg waṭṭanen am ul, turin, ney
ukrif deg wustu asnufsan.

- Ttif xir ur tsexdamem ara ddwa-a ma yella
tuđnem BRUFIRI

Asexdem n yisafaren nniđen:

Asexleđ n tissit n Baclun d yisafaren id d-iteddun, yewwi-d ad yili usekyed n tujjya iwatan yef ššeħa n umuđin.

Ilaq ad tarređ dahnik deg usexdem ines:

Tazyalt n yidamen (latansyu)

Ilaq dayen ad tili taesast s leħder yef;

Tinegalin tirmaway n Imibraminik, arway n unagraw n wurnan igensayen: (isuddimen, murfinik, tifestiyin, barbiturik, banzudyazibin, tiwaksiwin n teqlaq akkud libuduba.

IWAKEN AD TSEBAEDEM
TIMYIGAWIN ID YETILIN GAR
UGGER N YISAFAREN, ILAQ AD AS-
TINIM I UMEJJAY NWEN NEY
UMSUFAR NWEN S TALYA
TAMAGRAWT YEF DDWAWI I
TETSEM.

Amek ara teswem asafar-agi?

Tasmekta:

Yer imeqqeranen:

S umata asejji ibeddu s 5 n imiligramen (nnefš n taeqayt), yef krađ n tikal deg yiwen wass. Sakin yezmer ad izad fell-as mkul teltiyam ney arbaeyam alama yessawed agmuđ yettwurğan, i yizemren ad yessewšel yer 30 d 75 imiligramen deg yiwen n wass, i yettwabđan yef krađ n tikal.

Yer igerdan yeddan 6 n yiseggasen:

Ar usejji n tikelt tamezwarut ad yili drus mađi azal n 0,3 n yimiligramen, arnu yef waya ttaf xir ad yettwabđu yef krađ n tikal deg yiwen wass .

Yas akka fkan-d tismektayin ilaqen d usenked amekara tesweđt, lamaena Baclun ur iwulem ara i igerdan ur yewwiđen ara 33 n ikiluten di lmizan nsen.

Ilaq ad yili leħdar yef ugrud si zzyada n tsmektay ugar n smana ney snat alama yessawed tasmekta id as- yiwulmen.

Amedya deg uşeffi n tegzal d yidamen:

Afran n tsmekta di tallit tamezwarut ad tili 5 n imiligramen deg yiwen n wass. Ma yella tissit ines tebna yef ugar n 5 n imiligramen di nnhar, ttbinited tmitar d layubat nniđen.

Tarrayt n tissit ines :

Yettili-d s tissit;

Mi ara d-yeħder ad tečč-m talqimt, ad t-seblaem s lkas n waman.

Tissit ines s zyada:

MA YELLA TESSWAM BACLUN S
ZYADA MEQQUREN YEF TIN ID
AWEN-D-YAFKA UMEJJAY NWEN,
YEWWI-D FELL-AWEN AD TID-
ARREM NEY AD TRUHEM YER
SBİTER IWEN-IQARBEN.

Layubat igejdanen seg ustuqet n tissit yef wayen i yiwulmen:

-asemterway n tefrit tezmar ad ak-tsewšel ad tayliđ deg yiđes idumen.

-aneqass di llğahd n teflujin i yizemren ad dument azal 72 n tsætin, akken dayen i yezmer ad tđur ula d tiflujin n usnufes.

Anawen nniḍen i nezmer ad asen-nger tamawt:

Asehtref, tuzya n laqqel, amurğet, iriran, aqlileh, aneqqas n tiytiwin n wul, ašubu n laṭansyu akkud ušubu n tawla.

Iyeban n Bklun yef imenħaren n tkarwas d wid isemrasen timacinin:

Imedyaten yef waya, Baklun yezmer ad yexlef tuzya n laqqel, facal, asnudem, anqqas di tmuyli.

Ma yella tħussem s yiyeblan-agi ilaq fellawen ad tbadem yef tenħart d usexdem n tmacinin, akkud ubead nwen yef yirmad nniḍen i yesean leħdar.

Tadist d ussuṭeḍ:

Tadist:

Ur ilaq ara usexdem n Baklun, siwama isuter-t-id umejjay.

Assuṭeḍ:

Di tallit-a, ur ilaq ara ad tsxedmeḍ ddwa-agi.

S UMATA MEQBEL AD TESWEM KRA YELLAN SI DDWAWI ILAQ AD TESTEQSIM AMJJAY-NWEN NEY AMSUFAR

D acu-tent tmentas yettecwilen d tid ur nebni ara fell-asent si ddwa-agi?

Am yal ddwawi nniḍen, Baklun yezmar ad yexlleq isemda isnayen yesteqliqen, s umata yettili-d di tazwara n usejji, acu kan ur

yettwaħtem ara ad tħebseṭ mi nezmar atenssew s usenqques n tsmekta.

Kra seg-sen d isnaggarren, am tusarsin, nadam ala dya di tazwara n usejji, tuneqsin n lğahd, tisemtarway n usnufes, ajewjew d usehtref, tuzya n laeqel, aqraħ n uqarruy, aeiwez, tawla, tissa, amarret deg uħarek, targagit, takawt n yimmi, ašubu n latansiyu, amurğet, iriran, tayart n uebbuḍ ney asarreħ ines, tucafa n tidi, acirrew n wuglim, ilyi deg waman n tassa, aqraħ-nsen mi ara aten-id tegreḍ.

Kra nniḍen ur ttwasukuden ara s tuqtan am: axreb n lħes, tazayt deg wawal, lexšaš di lbenna, aṭṭuben n yimzuyen, anqqes di lğehd n tflujin, anqqes n tiytiwin n wul, aqqraħ n wabbuḍ, tuwtin n tmagart,asmertay di twuriwin n tassa, tawla tasemaḍt, aya yak iqqen yer usmernu n tsmekta.

MA YELLA TħUSSEM S KRA N WUGUREN NEY N WAṬṬANEN NNİḌEN UR D-TTWABDREN ARA GER ISSALEN-A İEEDDAN, YETTWAħTEM FELL-AWEN AD TCIWREM AMEJJAY NWEN NEY AMSUFAR

Tawlilin n uħeraz-ines:

Yettil-d useħbiber fell-as si tama n tedlalt, ur ilaq ara ad tæeddi nnig n 30 n tfasniwin; ilaq ad yettwakbel s daxel n tebwaḍt-is tanašlit; ad yebeed yef rrwa (nnda);

- Ilaq ad t-sbadem yef warrac imecħaħ;

Deuxième chapitre : traduction et l'analyse de dix notices médicales

- Ur ilaq ara ad taëddim tilisa n usexdem-is
nnig uzemz-is i yettwarun di barra n tyellaf-
is.

Umuy !

Uṭṭun n tiggezt: 16/21 E 025/418

Amuken, amawtel d Bab n uyetas n tiggezt:

Asnidi **Neomedic** (asgunfu), 10 tamnat,

tamgurant, Balma-Qsentina, 25000

Lezzayer.

Exemple : 02

BRUFINE[®] 0.67%

ÉMULSION Pour application cutanée

TROLAMINE

L'AVIS DE VOTRE MÉDECIN OU DE VOTRE PHARMACIEN.

• Prise d'autres médicaments :
Afin d'éviter d'éventuelles interactions entre plusieurs médicaments, signalez systématiquement tout autre traitement en cours à votre médecin ou à votre pharmacien.

4. COMMENT DEVEZ VOUS UTILISER CE MÉDICAMENT ?
Posologie, Mode et voie d'administration :
Voie cutanée.

• Erythèmes secondaires à des traitements radiothérapeutiques : suivre les recommandations de votre médecin. En général, 2 à 3 applications quotidiennes, régulièrement espacées, en faisant pénétrer par un léger massage.

• Traitement des brûlures superficielles et peu étendues, dont coups de soleil localisés : appliquer en couche épaisse jusqu'à refus de la peau. Faire pénétrer par un léger massage. Renouveler 2 à 4 fois par jour.

• Plaies cutanées non infectées : après nettoyage de la plaie, appliquer en couche épaisse en débordant largement la surface de la lésion et renouveler les applications afin de maintenir toujours un excédent d'émulsion sur la lésion.

5. GROSSESSE ET ALLAITEMENT :
Grossesse :
aucun effet n'est attendu chez la femme enceinte, ni sur le fœtus.
Allaitement :
aucun effet n'est attendu chez la femme allaitante, ni sur le nourrisson allaité.

EN GÉNÉRAL DEMANDEZ CONSEIL À VOTRE MÉDECIN OU À VOTRE PHARMACIEN AVANT DE PRENDRE TOUT MÉDICAMENT.


6. QUELS SONT LES EFFETS NON SOUHAITES ET GÉNANTS DE CE MÉDICAMENT ?
Comme tous les médicaments, BRUFINE peut provoquer des effets plus ou moins gênants :

- douleurs modérées et transitoires de type picotement après application.
- allergie de contact.
- eczéma de contact nécessitant l'arrêt immédiat du traitement.

SIGNALER À VOTRE MÉDECIN OU À VOTRE PHARMACIEN TOUT EFFET NON SOUHAITÉ ET GÉNANT QUI NE SERAIT PAS MENTIONNÉ DANS CETTE NOTICE.

7. CONDITIONS DE CONSERVATION :
À conserver à une température ne dépassant pas 30°C dans son emballage d'origine.
Ne pas congeler.
Tenir hors de la portée des enfants.
Ne pas dépasser la date limite d'utilisation figurant sur le conditionnement extérieur.
N°.D.E . 20/07P136/ 418

Fabricant, conditionneur et détenteur de la DE : Laboratoire Neomedic, 10 Z.I. Le Palma - Constantine 25000 Algérie



1. IDENTIFICATION DU MÉDICAMENT :

- Composition : Pour 100 g
Trolamine0.67g
- Excipients :QS
- Stéarate d'éthylène glycol, acide stéarique, palmitate de cétyle, paraffine solide, paraffine liquide, perhydrosqualène, propylène glycol, huile d'avocat, alginate de sodium, sorbate de potassium, parahydroxybenzoate de méthyle sodé, parahydroxybenzoate de propyle sodé, arôme Yerbatone eau purifiée.
- Excipients ayant un effet notoire : propylène glycol, sorbate de potassium, parahydroxybenzoate de méthyle sodé, parahydroxybenzoate de propyle sodé.
- **Forme Pharmaceutique et Présentation :**
Émulsion pour application cutanée, tube de 46.5g/ 93g & 186g.
- **Classe Pharmaco-Thérapeutique :**
Protecteur cutané.

2. DANS QUELS CAS POUVEZ-VOUS UTILISER CE MÉDICAMENT ?
Brufine est utilisée dans le traitement des :

- Erythèmes secondaires à des traitements radiothérapeutiques .
- Traitement des brûlures superficielles et peu étendues, dont coups de soleil localisés.
- Plaies cutanées non infectées.

3. QUELLES SONT LES INFORMATIONS À CONNAITRE AVANT DE PRENDRE CE MÉDICAMENT ?

- **Ne jamais utiliser BRUFINE en cas de :**
- Hypersensibilité à la substance active ou à l'un des excipients.
- Plaie hémorragique.
- Lésion infectée.
- **Faites attention avec BRUFINE:**
En cas de brûlure superficielle ou de plaie cutanée non infectée, la conduite à tenir sera fonction de l'étendue de la lésion, de sa localisation, de l'âge et des antécédents du patient, des lésions associées et de l'étiologie.
- **Précautions d'emploi :**
Ce médicament n'est pas un protecteur solaire.
Ne pas utiliser ce médicament comme crème de soins sur une peau saine.
Ne pas appliquer près des yeux.
Ce médicament contient du propylène glycol et peut provoquer des irritations cutanées.
Ce médicament contient du sorbate de potassium et peut provoquer des réactions cutanées locales (par exemple : eczéma).
Ce médicament contient du parahydroxybenzoate de méthyle sodé et du parahydroxybenzoate de propyle sodé et peut provoquer des réactions allergiques (éventuellement retardées).

EN CAS DE DOUTE, NE PAS HÉSITER À DEMANDER

BRUFIN 0.67% (Afmidi) / Imsiḍlu yef uglim.

TRULAMIN

1. Asnekwu n ddwa-agi:

- Tudssa: i 100 n igeramen

Trulamin 0.67 n igeramen

Isufar: S lqis is d-yettkafin

stiyarat n itilin glikul, amayus stiyarik, balmitat n sitil, alulli n barafin, berhidruskalin, brubilin glikul, zzit n abuka, alginat n şudyum, surbat n butaseyum, barahidruksi benziwat n mitil şudi, barahiruksi benziwat n brubil şudi, atebtil n yirbatun d waman yeşfan.

Isufar s usemdu n tezririt: brubilin glikul, surbat n butaseyum, barahidruksi benziwat n mitil şudi, barahidruksi benziwat n brubil şudi.

• Talya tamsejjit d usenked:

D amsiḍlu ney d azeḡmu, semrasen-t yef uglim, d ajabub n 46.5 n igramen / 93g & 186g.

• Asemil n temsufart tamsejjit:

Amsehbiber n tegelimt.

2. Anta lḡalat deg i tzerrem ad tmersem ddwa-agi?

Yettusexdam ddwa-agi Brufin deg usejji n:

- Icamiden izeggayen id yettaḡa usejji n rraduwat
- Asejji n yihriqen fessusen ur yugten ara s waḡas seg yifsugen n yittij

- Ideddiyen yef teglimt ur yessiwwen ara.

3. D acu-ten yisalen ilaqen ad tent-nissin meqbel asexdem n ddwawi-agi?

• Ur ilaq ara ad tsxedmem Brufin ma yella tesam:

- Tasnefrit timixeft seg yiwen gar yisufar-is
- Llḡerḡ yettfeḡiden d idamen (azinallus)
- Tifidi yiwexmen.

• Tudma n leḡdar si Brufin seg kra n lḡalat yecban:

Timeryiwt fessusen, llḡerḡ ur yewximen ara; ayen ilaqen ad as-nger tamawt almend n llḡerḡ-nni d usideg-ines akkud tallit d lweqt n umuḡin akkud tfidiwin yettwurzen d wayen s wayes d-gellunt.

• Tizar n usemres ines:

Ddwa-agi ur yelli ara d amastan n yittij;

Ur tsexdamet ara am umsiḍlu yisehbibiren yef teglimt yeşfan;

Sbaedet-tt yef wallen

As afar-agi deg-s iwumi neqqar brubilan glikul i yizemren ad yeglu s wuntuter ney s tesmentest n teglimt; deg-s dayen surbat n butasyum i yizemren ad d-yexlef tisedmirin d tsemdirin n uglim, amedyā am temsunt (ideddicen).

Yezmer dayen ddwa-agi ad yeglu s timyigawin tisnefrayin tisegrawin seg seaya-s barahidruksi benziwat n brubil şudi.

DI LḡALA N CCEK, UR STEHZAYET
ARA DEG UCIWAR N RRAY N

UMEJJAY NWEN NEY UMSSUFAR I TWALFEM.

• **Tasemrest n yisufar nniiden:**

Iwaken ad tesbaedem timyigawin yellan gar n ddwawi, yesefk fell-awen ad as-tinim i umejjay ney umsufar nwen yef isejjiyen nniiden.

4. Amek ara tesmarsedd ddwa-agi ?

• **tasmekta d tarrayt n usemres-ines :**

Si tama n wuglim.

- Asejji n yicamiiden izeggayen id ttaggan ifessugen n Radyuwat : deffer-t iseylifin n umejjay nwen, s umata yettusemras 2 ar 3 n tikal di nnhar, s usebeed n wakud gar-asant, akud d wakud n wudlu ines s wultaf xfifen.

- Asejji n tmeryiwin fessusin, tid ur yugten ara s waqtas id ttagant tsegrawin n yittij :

Ad as-tged uglm-nni s tassut zzuren alama yerwa, sakin ad tedludt s wultaf xfifen, ad as-eiwdebdardayen ar rbea n tikal di nnhar.

- Ideddiyen yef teglimt wid ur yessiwwen ara: seg akin asizdeg n llgharh-nni ad tgedt s tassit zzuren d usihrew-ines yef umekan yettwayen, s ueiwed ines yal tikelt iwaken ad yettef w ad yili dayem yef llgharh-nni.

5. Tadist d usuted:

Tadist: asafar-agi ur yesei ara uguren yef tmettut yellan s tadist ney yef ssebyan-is.

Asuted: ulac akk uguren yef tmettut yessutuden ney ssebyan yettden.

S UMATA, ILAQ DI TALLIT N TADIST NEY N USUTED AD TETTCIWREM

AMEJJAY NWEN NEY UMSUFAR MEQBEL AD TNIWLEM AKK DWAWI.

6. D acu-tent tmentas yef ur nettwabni ara d tid yetturun si ddwa-agi ?

Am yakk dwawi, Brufin yezmer ad d-iger uguren yisemtarwayen am:

- Aqrah yarznen am uwezwez d usuqes seg akin asemres n usafar-agi

- Antad n Tsnefrayt.

- Tamsunt i yettagan asehbis n usejji imir imir.

CIWER-T AMEJJAY NWEN NEY AMSUFAR NWEN YEF WUGUREN AKK WID YEF UR TETTWABNIM ARA NEY WID UR D-YETTWABDREN ARA DEG TIRIT-AGI.

7. Tawlit n ughraz n ddwa-agi:

Ilaq tazyelt-is ur tettēdi ara 30 n tfezniwin, yerna ad yili s dixel n tebwat-is tanašlit;

Ur tsismidet ara;

Ilaq ad tsersem anda ur tid-ttaddamen ara igerdan;

Ur ilaq ara ad tzadem nnig n wazemz n tnnezgit i d-yettwajarden yef tebwadt-nni ines tanašlit.

Uttun n tiggezt: 20/07P136/418.

Amuken, amawtel d Bab n uyetas n tiggezt tamgurant: Asnidi Neomedic, 10 tamnaqt n Balma-qsentina 25000 Lzzayer.

Exemple :03

Nicardipine Biocare®

Nicardipine L.P. 50 mg

COMPOSITION

Nicardipine chlorhydrate.....50 mg
Excipients : Sucre sphérique, saccharose, polysorbate-80, acide copolymère métacrylique, talc q.s.p 1 gélule.
Excipient à effet notoire : Saccharose.

FORME PHARMACEUTIQUE ET PRÉSENTATION

Boite de 60 gélules à libération prolongée.

CLASSE PHARMACO-THÉRAPEUTIQUE

Inhibiteur calcique utilisé en cardiologie et angiologie.

INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES

Hypertension artérielle.

CONTRE-INDICATIONS

Hypersensibilité connue à la nicardipine.
En cas de doute, il est indispensable de demander l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien.

INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES

- Informer votre médecin si vous prenez un alphabloquant (alfuzosine, prazosine), un bêtabloquant, un anticonvulsivant (carbamazépine, phénytoïne, phénobarbital, primidone) ou un médicament contenant de la rifampicine ou de la ciclosporine.
- L'effet antihypertenseur de ce médicament peut être augmenté par certains médicaments tels que les neuroleptiques, les antidépresseurs imipraminiques, les médicaments contenant du baclofène ; il peut être diminué par les corticoïdes.

Afin d'éviter d'éventuelles interactions entre plusieurs médicaments, il faut signaler systématiquement tout autre traitement en cours à votre médecin ou à votre pharmacien.

MISE EN GARDE ET PRÉCAUTIONS D'EMPLOI

Tenir compte de la présence de saccharose en cas d'intolérance au fructose, de syndrome de malabsorption du glucose et du galactose, ou de déficit en sucrase-isomaltase.

GROSSESSE ET ALLAITEMENT

Grossesse : Eviter l'utilisation de la nicardipine pendant la grossesse.
Allaitement : Eviter de l'administrer chez la femme qui allaite.

COMMENT PRENDRE CE MÉDICAMENT

Mode et voie d'administration : Voie orale.

Posologie

Une gélule matin et soir, avant les repas.

Dans tous les cas, se conformer strictement à l'ordonnance de votre médecin.

SURDOSAGE

La nicardipine n'est pas dialysable. Il convient de veiller au maintien du rythme et du débit cardiaques. Une hypotension importante peut être combattue par perfusion IV de tout moyen d'expansion volémique.

EFFETS INDÉSIRABLES

Comme tout principe actif, ce médicament peut, chez certaines personnes, entraîner des effets plus ou moins gênants:

- Les effets indésirables rapportés sont généralement bénins et peuvent nécessiter occasionnellement un ajustement de la dose ou plus rarement un arrêt du traitement.
- La plupart sont la conséquence de l'effet vasodilatateur de la nicardipine.
- Les plus fréquents : Sensations vertigineuses, œdèmes des membres inférieurs, céphalées, bouffées vasomotrices, palpitations.
- Plus rarement, on observe : tachycardie, hypotension pouvant être symptomatique, syncope, nausées et vomissements, thrombopénies, des atteintes gingivales de type gonflement léger des gencives, gingivite ou hyperplasie gingivale. Ces atteintes sont le plus souvent régressives à l'arrêt du traitement et nécessitent une hygiène buccodentaire soignée.
- Très rares cas d'élévation des enzymes hépatiques, cas isolés d'hépatites.

Signalez à votre médecin ou à votre pharmacien tout effet non souhaité et gênant qui ne serait pas mentionné dans cette notice.

CONSERVATION

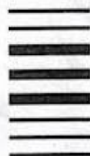
Ne pas dépasser la date limite d'utilisation.
Conserver à l'abri de l'humidité.
Ne pas laisser à la portée des enfants.

LISTE I

Date de révision de la notice : Décembre 2010
Médicament enregistré N°: 10/06B015/293

Fabricant et détenteur de D.E: Les Laboratoires BIOCARE
R.N. 44 SIDI KASSI BEN M'HIDI EL TARF - ALGÉRIE

283/12/2010



NIKARDIBIN BYUKAR

Nikardibin 50 n imiligramen s tukci idumen.

Tudssa:

Nikardibin klurhidrat 50 n imiligramen Isufar: sseker akuran, sakaruz, agetsurbat-80, azeffar n kubulimir n mitakrilik, talk s tesmekta iwulmen i yiwet n teeqayt. Isufa s usemdu n tezririt: sakaruz.

Talya tamsejjit d usenked:

60 n taeeqqayin di tefniqt, s tukci yezzifen.

Asemil n temsufart tamsejjit:

Ddwa-agi, isehbas anekcum n ukalsyum yer teflujin n wul d yizuran. Iddelilen imsejjiyen: Tugtin n tazla n yidamen.

Mgal imsejjiyen:

Tasnefrayt timixeft yettwasnen yer Nikradibin.

MA YELLA TCUKEM, YEWID FELL-AWEN AD TCIWREM RRAY N UMEJJAY-NWEN NEY AMSUFAR-NWEN.

Timyigawin gar isafaren nniqen:

- Ilaq ad tciwrem amejjay nwen ma yella tetsem asunneq n alfa (alfuzusin, brazusin), ney asunneq n bita, mgal aqlileh (karbamazibin, finitwin, finubarbital,

brimidun) ney asafar yesean rifambisin ney siklusbwini.

- Asemdu mgalazadi deg tusda n yidamen n ddwa-agi, yezmer ad yuget si kra n isafaren am wid mgal tasemt, mgal attan n uxejjid; isafaren yesean baklufin, yezmer ad yenqes s usemres n tnefsusay.

IWAKEN AD TBEEDEM YEF TSEDMIRIN GAR ISAFAREN, CCIWRET AMEJJAY NWEN NEY AMSUFAR YEF DDWAWI AKK I TETTNAWALEM.

Taessast iwulmen d tizar n temrest-ines:

Gret taumuyli dakken tilin n sakruz deg wanda ur as-tettizmireq ara i fraktuz, yettedu ar yir almez i glukuz d glaktuz d wunqas n sukraz-isumaltas.

Tadist d usuted:

Tadist:

Ur sexdamet ara nikardibin di tallit n tadist.

Asuted:

Asafar-agi ur yettwacraq ara i tmettut isutuden.

Amek ara teswed asafar-agi?

Tarrayt n uniwel-is : si tama n yimmi.

Afell tukkfa :

Yiwet n teeqqayt ssaħ d tmeddit meqbel lmakla.

Di yal akk lhalat, ad yili yettwajared-d akken ilaq deg wumuy n yisalen syur umejjay-nwen.

Tusda n tsmakta :

Nikardibin ur yettsefi ara, yewwi-d ad yserked yef wastaf ney yef wanya n tiytiwin n wul.aşubu izaden n wuftay yezmer ad yettwanhizwer s tsegnatin n yal allalen iseftayen tasmekta n yidamen.

Timentas yef ur nettwabni ara :

Am yal akk isufar, ddwa-agi yezmer ad yexlaq kra n wuguren ysemtarwayen i kra n yimuḍan :

- S umata uguren d ifessasen, acu kan yewwi-d lhal ad issenqes tasmekta, tikwal dayen ad iseḥbes tujjeya.
- Tuget n wuguren deg-sen d sseba n wubzag n yizuran si nikardibin.
- Tid-ak i d-yettuyalen: aḥusu s udewax, azzug n leḍam n wadda, aqraḥ uqqaruy, tezwway n wudem, tiyita qqariḥen n wul
- Tikwal dayen igellu-d s tazla n tiytiwin n wul, ayelluy n weftay n yidamen i yizemren ad ilin-t d ccirat, amueqqu, iriran, awxem yef tefka, lehlak ney aharri n yiglan am wazug d usewwi-nsen.

Tigawin-agi s umata ttruḥunt s useḥbes n tujjya s ddwa-agi akud usizdeg n yimmi akken iwata.

- Lḥalat ur neṭuqet ara am tugtin n imirzeg di tsiswa, d lḥalat yettuezlen i wuswwi di tassa.

MA YELLA TUḌNEM AYEN YEF UR
TEBNIM ARA NEY AYEN IKEN
ICEWWLEN, UR D-YETTWAJARDEN
ARA DEG USEYWEN N USAFAR-AGI,

INNIT-AS I UMEJJAY-NWEN NEY
UMSUFAR-NWEN.

Aḥraz n usafar-agi:

Ur ilaq ara ad tzegdem deg usexdem-ines yef uzemz is-ilaqen.

Iwakken ad neshbiber fell-as, ilaq ad yili deg wadeg ikawen.

Ur ilaq ara ad teḡḡem deg wanda ara twalin ney anda ad tid-ddmen igerdan.

Umuy!

Azemz n usenked n tirit-a: duḡamber

Uṭṭun n wuklas n usafar-agi:
10/06b015/293.

Amuken, Bab n uytas n tiggez: Isnidan
BIOCARE R.N.44 SIDI KASSI BEN
M'HIDI EL TAREF-LZZAYER.

Exemple : 04



FLUMOX®
Flubendazole 20mg/ml
Suspension buvable

1. QU'EST-CE QUE FLUMOX® 20mg/ml SUSPENSION BUVABLE ? :

COMPOSITION :

	FLUMOX® 2%
Principe Actif :	FLUBENDAZOLE
Liste des excipients :	Parahydroxybenzoate de méthyle sodique, lauryl sulfate sodium, carbomere, saccharose, arôme de banane, eau purifiée.
Liste des excipients à effet notoire :	Saccharose, parahydroxybenzoate de méthyle sodique

FORME ET PRESENTATIONS :

FLUMOX® 2% est présent sous forme de flacon de 30ml

CLASSE PHARMACO-THERAPEUTIQUE :

FLUMOX® 2% est utilisé pour le traitement des infestations par certains vers parasites du tube digestif : oxyure, ascaris, trichocéphale, ankylostome.

2. QU'ELLES SONT LES INFORMATIONS NECESSAIRE A CONNAITRE AVANT DE PRENDRE FLUMOX® 20MG/ML SUSPENSION BUVABLE ? :

INDICATION THERAPEUTIQUES :

- Oxyurose.
- Ascaridiase.
- Trichocéphalose.
- Ankylostomiase.

PRECAUTIONS D'EMPLOI ET MISES EN GARDE :

- La suspension buvable contient du parahydroxybenzoate de méthyle sodique et peut provoquer des réactions allergiques (éventuellement retardées).
- La suspension buvable contient du saccharose. Leur utilisation est déconseillée chez les patients présentant une intolérance au saccharose.

Grossesse :

Par prudence, on évitera la prescription de flubendazole chez la femme enceinte ou susceptible de l'être.

Allaitement :

En raison du manque de données concernant le passage dans le lait, l'allaitement est déconseillé.

3. COMMENT PRENDRE FLUMOX® 20mg/ml SUSPENSION BUVABLE ? :

Posologie et durée du traitement :

Adulte et enfant :

-Oxyurose : 100 mg (1 cuillère-mesure) en prise unique. Dans l'oxyurose, en raison du cycle parasitaire, la prise devrait être renouvelée 15 à 20 jours après, pour éviter l'auto-infestation et la réinfestation. Les mesures d'hygiène rigoureuses doivent être prises et l'entourage devra être également traité pour éviter une réinfestation.

-Autres nématodoses (ascaridiase, trichocéphalose, ankylostomiase) : 100 mg (1 cuillère-mesure) matin et soir pendant 3 jours.

MODE D'ADMINISTRATION :

Voie orale.

4. QUELLES SONT LES EFFETS INDESIRABLES EVENTUELS ? :

- Très rares troubles digestifs à type de douleurs abdominales, nausées, diarrhée.
- De rares cas de réactions d'hypersensibilité (allergie) à type d'urticaire, rash, exanthème et œdème de Quincke ont été rapportés.

5. INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES :

Conditions de conservation:

A conserver à une température ne dépassant pas 25°C.

Ne pas laisser à la portée des enfants.

Le médicament ne doit pas être utilisé au-delà de la date de péremption indiqué sur l'emballage

Après ouverture du flacon, ne pas conserver le flacon plus de 3 mois.

Condition de délivrance :

Liste II : Uniquement sur ordonnance médicale

PRESENTATION et N° DE :

Spécialité	Présentation	N° DE
FLUMOX®	un flacon de 30 ml.	16/ 19B 005/317

Titulaire de la DE : Les laboratoires INPHA-MédiS
08, rue Prosper Dubourg, Annaba-Algérie
Fabricant : Les laboratoires INPHA-MédiS
Sidi Kaci, Ben M'hidi El Tarf-Algérie.

FLUMUKS

Flubindazul 20 imiligramen seg umililiter

Asmengay n tissit

1. D acut Flumuks 20 imiligramen seg umililiter asmengay n tissit?

Tudssa:

	Flumuks 2%
Urmid amenzay:	Flubindazul
Umuy n yisufar:	Barahidruksi benzuwat n mitil şudik, luril sulfat n şudyum, karbumir, sakarus, atebtil n lbanan, aman yuzizzegen
Umuy n yisufar s isemdan n tezririt:	Sakarus, barahidruksi benzuwat n mitil şudik

Talya d usenked:

Flumuks 2%, yettwasenked s talya n teqrrat n 30 n imililitren.

Asemil n temsufart tamsejjit:

Flumuks 2%, yettusexdam i usejji n kra n waţţanen deg izarman yecban ijjermden s yisem-awen-nsen yemxalafen ukşyur, askaris, trikusifal, unkulustum.

2. D acuten isallen i yilaqen ad aten-tezrem meqbel aniwel n -agi?

Iddelilen imsejjiyen:

Yettusexdam ddwa-agi iwaţţanen n yijjermden am:

- Uskaruz
- Askaridiyas
- Trikusifaluz
- Unkilustumiyaz.

Tizar n tissit-ines d tudma n leħder:

Imenggi ney alluli-agi n tissit, yesea deg-s barahidruksi benzuwat n mitil şudik win yizemren ad yeglu s tsnefrit (yer tagara).

Izem-agi: yesea sakruz, ur ilaq ara ad tesxedmen imuđan ur as-yettizmiren ara i sakruz.

Tadist:

Iwaken ad yili leħder ttif axir ur t-tessit ara tmeţţut yellan s tadist ney yezmer ad tili s tadist.

Asuted:

Xas akken ulac d acu i tid-isbanen deg uceddi-ines deg uyefki, lamaena ttif axir ur t-sexdamit ara tin yesutuden.

3. Amek ad tessweđ Flumuks 20 imiligramen seg umililiter asmengay n tissit?

Tasmakta d wakud n usejji:

Yer wid meqqren d wid mezziyen:

- Ukşyuruz: 100 n imiligramen (lqis n yiwet n tefluyt) s yiwet n tissit alaħsab n waţţan n yijjermden akud wallus-ines yer igerdan;

ilaq mkul 15 ney 20 n wussan ad teiwded
tissit-ines iwaken ur d-yettuyal ara

Iwaken ad yehbes waṭṭan-agi ur d-yettales
ara, ilaq ad d-sisdegeḍ adeg-nni akken iwata
d wayen akk id as-d-yezzin.

- Tismekta nniḍen (askaridyaz, trikusifaluz,
unkilustumiyaz): 100 n imiligramen (lqis n
yiwet n tejyirt) ssbaḥ meddi di teltyam.

Tarrayt n uniwel n ddwa-agi:

Yettili-d s tissit

**4. D acu-tent tmentas i yizemren ad d-
ḍrunt?**

- Tikwal ttilit-d tsemtarway fessusen icban
aqraḥ n uebbuḍ, amurjet, asarreḥ n taeebuḍ.
- Di lḥalat nniḍen i d-yettwabderen am
temyigawin n tsnefray icban icamiḍen,
icelfuxen, azzug n wudem.

5. Isallen izaden:

Tiwtilin n uḥraz-ines:

Ilaq tayyelt n usafar-agi ur tetteedi ara 25 n
tfasniwin;

Ur ilaq ara ad teḡḡem deg umekan anda ara
tafen igerdan;

Ur ilaq ara ad tsexedmem as afar-a nnig n
wazemz-is i d-yettwajarden suffela n
tebwaṭ-is;

Seg akin aldiy n teqrrat-nni, ur ilaq ara ad
tejmaem ktaṛ n krad n wayyuren.

Tiwtilin n tisellula:

UmuyII: yittusenkad-d siwa s wagal n
umejjay

Tanekda d wuṭṭun n tigezt:

tamazzagt	tanekda	Uṭṭun n tigezt
FLUMUKS	Taqerrat n 30 n imililitren	16/19B005/317

Bab n uytas n tizegt: isnidan INPHA-MédiS
08, abrid Prosper Doubourg, Annaba-
Lzzayer
Amuken: isnidan INPHA-MédiS
Sidi Qasi, Ben M'hidi El Taref-Lzzayer.

Exemple :05

Lowgas®

Siméticone - 125 mg



FORME ET PRESENTATION

Ce dispositif médical se présente sous forme de gélules : boîte de 30 gélules.

COMPOSITION

Siméticone 125 mg.
Excipients q.s.p. 1 Gélule.

PROPRIETES

LOWGAS est un dispositif médical à base de siméticone, qui a une action physique et mécanique connue pour soulager des problèmes gastro-intestinaux provoqués par l'excès de gaz.

La siméticone est une substance physiologiquement inerte qui n'a pas d'activité pharmacologique, elle agit en modifiant la tension superficielle des bulles de gaz piégées dans le tractus gastro-intestinal provoquant ainsi leur coalescence (fusion), et facilite leur élimination.

INDICATION

LOWGAS est indiqué chez l'adulte et l'enfant de plus de 6 ans pour le traitement symptomatique des gênes gastro-intestinales telles que : les éructations, les ballonnements et les flatulences, les gonflements ou pesanteur abdominale.

LOWGAS donne une sensation de satiété précoce et de ventre plat.

CONTRE-INDICATIONS

Hypersensibilité à la Siméticone ou à l'un des excipients.

MISES EN GARDE ET PRECAUTIONS D'EMPLOI

Lowgas est déconseillé :

- Chez les enfants de moins de 6 ans ;
- En cas de constipation prolongée ;
- En cas de problèmes d'estomac persistants ou inexplicables ;

Si les symptômes s'aggravent, informez-en votre médecin.

POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION

Posologie

1 gélule jusqu'à 3 fois par jour pendant ou après les principaux repas et, si nécessaire, avant le coucher. Arrêter le traitement dès la disparition des symptômes. Lowgas ne doit pas être utilisé pendant plus de 30 jours sans avis médical.

Mode d'administration

Voie orale.

Les gélules doivent être avalées avec un grand verre d'eau.

GROSSESSE ET ALLAITEMENT

Lowgas peut être utilisé chez les femmes enceintes ou qui allaitent compte tenu de l'absence d'absorption digestive de la siméticone.

Demander conseil à votre médecin ou votre pharmacien avant d'utiliser Lowgas.

EFFETS INDESIRABLES

Les effets indésirables de la siméticone rapportés sont très rares ; cependant il a été observé dans certains cas l'apparition des nausées, des vomissements, de constipation, d'éruption cutanée et des réactions d'hypersensibilité.

CONDITIONS DE CONSERVATION

A conserver à une température ne dépassant pas 25°C dans son emballage d'origine.

Tenir hors de la portée et de la vue des enfants.

Ne pas dépasser la date limite d'utilisation figurant sur le conditionnement extérieur.

DISPOSITIF MEDICAL

Classe : Ila

D.H N° : ط, Classe Ila/018/22

Date de mise à jour de la notice : Mai 2022.



D.H N° : ط, Classe Ila/018/22



Détenteur et exploitant de la DH, fabricant (production et libération) :
SARL Laboratoires SALEM Z.I. El Eulma 19600 - Algérie
www.labosalem.com



LUGAZ

Simitikun – 125 n imiligramen

Talya d usenked:

Tanekda n unagraw-agi n tujjya s talya n teeqqayin: tankult n 30 n taëqqucin.

Tudssa:

Simitikun.....125 n imiligramen
Isufar.....s tesmakta i yiwulmen i yiwet n taëqqayt.

Turdiwin:

Lugaz, d anagraw n tujjya, yesea tigawt tayarant d tmikanikt, yettwassen s tnefsusit yef wuguren n ucqirrew d unḡee n wuzrem ameqqeran s sebba n zyada n nnefs.

Simitikun, d asentel aḡaran afizyulujik agensay ur yesei ara armud asafaran, yettusemras i usnufsusay n tusda n telfufiyin n nnefs i yettwaceklen deg uzrem ameqqeran, d wayen i yettaḡan azedaynsent, d tawil i twaksa-s.

Iddelilen:

Yettusexdam ddwa-agi yef wid meqqeren d yigerdan yaæddan 6 n yiseggasen di leemer-nsen i usejji n wayen akk i yettcewwilen azerḡ nsen ameqqeran am wuqbaḡ d yiggerieen, azzug, tazayt n taëbuḡt.

S tissit n ddwa-agi n Lugaz, ad teḡusem s tawalt akken dayen i tzemrem ad tḡusem s unefsusay d wuzday n taëbuḡt.

Mgal iddelilen:

Tasnefrit timixeft si tama n Simitikun ney yer yiwen s gar yisufar-is.

Tudma n leḡder d tizar n uniwel-ines:

Ur ilaq ara usexdem n Lugaz :

- Yer igerdan yesean ddaw n 6 n yiseggasen deg leemer-nsen ;

- Ma yella tdumm tayart n taëbuḡt-nwen ;

- Ma yella tmugremd ugurren s tuqtan di lmeæda-nwen ;

MA YELLA TZZAD FELL-AWEN
LḡALA INNIT-AS I WUMEJJAY-NWEN.

Tasmakta, akkud tarrayt n uniwel-ines:

Tasmakta:

Yiwet n taëqqayt yef 3 n tikal deg yiwen n wass di tuççit n yimensi ney seld lmakla, meqbel iḡes.

Ḥebs-t asejji ticki ad ḡebsent ccirat n waḡḡan-nni.

Ur ilaq ara ad tniwlem ktar n 30 n wussan mebla aciweḡ n rray n umejjay.

Tarrayt n uniwel-ines :

Yettili-d s tissit

ILAQ AD TESWEM TAËQQAYT N
DDWA-AGI S LKASS AMEQQERAN N
WAMAN.

Tadist d usetēḡ:

Ddwa-agi n Lugaz, yezmer ad tnniwlent tlawin yellan s tadist ney tid yessutuḡen ma yella ulac deg-s Simitikun.

MEQBEL AD TNIWLEM LUGAZ,
YEWI-D FELL-AWEN AD TCIWREM
QBEL AMEJJAY NWEN NEY UMSUFAR
NWEN.

Timentas yef ur nettwabni ara :

Timentas tigensayin n Smitikun ur ugent-
ara s waṭṭas, acu kan ayen iwumi gren
tamawt di kra n lḥalat am umeḥuqqu, iriran,
tayart n uḥebud, accirew, tasnefrit.

Tiwtilin n uḥraz-ines :

Ilaq ad yettwahrez di tefniqt-is tanaṣlit
yernu tazyelt-is ur tetteeddi ara 25 n
tfasniwin.

Ur ila ara ad t-ḡḡem anda ad tid-ddemen ney
ad twalin igerdan.

Ur ilaq ara ad tzadem yef wazemz i
yiwulmen i yettwajerden yef wudem n
tebwaṭ-is.

Aheggi ney afarrez n tujya:

Asesmel: IIa

Uṭṭun n tiggezt: Asesmel IIa/018/22

Azemz n umucced n tirit: Mayyu 2022.

Bab n uytas d wunemad n uytas n tiggezt,
afares d teslullit:

Isnidan SALEM Z.I. Lɛulma 19600-
Lzzayer

www.labosalem.com

Exemple :06

LEVOSPASME®
Phloroglucinol
Comprimés orodispersibles

PRESENTATION
LEVOSPASME® 80mg : Boite de 10 comprimés orodispersibles.
LEVOSPASME® 160mg : Boite de 10 comprimés orodispersibles.

COMPOSITION
Chaque comprimé contient:
Principe actif :
LEVOSPASME® 80 mg :
Phloroglucinol(sous forme dihydratée)..... 80 mg
LEVOSPASME® 160 mg :
Phloroglucinol(sous forme dihydratée) 160 mg
Excipients : (q.s.p 01 comprimé)
Cellulose microcristalline, stéarate de magnésium, lactose monohydrate, crospovidone, povidone K90, aspartame.
Excipients à effets notoires :
LEVOSPASME® 80 mg : Lactose(100mg/Comprimé), Aspartame (2mg/Comprimé).
LEVOSPASME® 160 mg : Lactose (60mg/Comprimé), Aspartam (2mg /Comprimé).

CLASSE PHARMACO-THERAPEUTIQUE
Antispasmodiques musculotropes.

INDICATIONS THERAPEUTIQUES
LEVOSPASME® est indiqué dans le traitement symptomatique des douleurs liées aux troubles fonctionnels du tube digestif, des voies biliaires et en gynécologie ainsi que dans les manifestations spasmodiques et douloureuses aiguës des voies urinaires comme les coliques néphrétiques. Aussi, il est utilisé comme adjuvant des contractions au cours de la grossesse en association au repos.

CONTRE-INDICATIONS
Ne prenez jamais LEVOSPASME®, si vous avez une hypersensibilité au phloroglucinol ou à l'un des excipients.
En raison de la présence d'aspartame, ce médicament est contre-indiqué en cas de phénylcétonurie.

MISE EN GARDE ET PRECAUTION D'EMPLOI
LEVOSPASME® contient du lactose. Son utilisation est déconseillée chez les patients présentant une intolérance au galactose, un déficit en lactase de Lapp ou un syndrome de malabsorption du glucose ou du galactose (maladies héréditaires rares).
L'association de phloroglucinol avec des antalgiques majeurs tels que la morphine ou ses dérivés doit être évitée en raison de leur effet spasmogène.

INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES ET AUTRES INTERACTIONS
Veuillez indiquer à votre médecin ou à votre pharmacien si vous prenez ou avez pris récemment un autre médicament, même s'il s'agit d'un médicament obtenu sans ordonnance.

GROSSESSE ET ALLAITEMENT
L'utilisation de LEVOSPASME® ne doit être envisagée au cours de la grossesse que si nécessaire.
Il est conseillé d'éviter l'utilisation de ce médicament pendant l'allaitement.

Demandez conseil à votre médecin ou à votre pharmacien avant de prendre tout médicament.

CONDUITE DE VEHICULES ET UTILISATION DE MACHINES
LEVOSPASME® n'a aucun effet sur l'aptitude à conduire des véhicules ou à utiliser des machines.

POSOLOGIE
Chez l'adulte, La posologie usuelle est de 2 comprimés LEVOSPASME® 80mg ou 1 Comprimé LEVOSPASME® 160mg, comprimé orodispersible, à prendre au moment de la crise, à renouveler en cas de spasmes importants en respectant un intervalle minimum de 2 heures entre chaque prise sans dépasser 480 mg par jour.
Chez l'enfant : 1 comprimé 2 fois par 24 heures, après dissolution dans un verre d'eau
Les comprimés orodispersibles sont à dissoudre dans un verre d'eau ou à laisser fondre sous la langue pour obtenir un effet rapide.
Le dosage 160mg n'est pas adapté à l'enfant.


MODE ET VOIE D'ADMINISTRATION
Voie orale.
Les comprimés peuvent être administrés en les laissant fondre sous la langue, sans eau ou après dissolution dans de l'eau. Chez l'enfant, ils doivent être dissous dans un verre d'eau avant administration.

EFFETS INDESIRABLES
LEVOSPASME® peut provoquer des Manifestations cutanéomuqueuses et allergiques telles que: Eruptions, rarement urticaire, exceptionnellement œdème de Quincke, hypotension artérielle, choc anaphylactique.
Si vous ressentez des effets indésirables non mentionnés dans cette notice, ou si certains effets indésirables deviennent graves, veuillez en informer votre médecin ou pharmacien.

CONDUITE A TENIR EN CAS DE SURDOSAGE
LEVOSPASME® n'a aucun effet connu lors du surdosage.
D'une façon générale, il est recommandé de demander l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien en cas de doute et de signaler tout traitement en cours ou tout effet non souhaité ou gênant qui ne serait pas mentionné dans cette notice.

CONDITIONS DE CONSERVATION
A conserver à l'abri de l'humidité et à une température inférieure à 30 °C
Tenir hors de la portée et de la vue des enfants.
Date de révision de la notice : Avril 2018
Nom et adresse du détenteur de la
D.E/fabricant/Conditionneur :
NADPHARMADIC Production
Zone industrielle El-Rhumel N°24, Constantine-
Algérie
N°DE LEVOSPASME® 80 mg : 14/10E 108/468
LEVOSPASME® 160 mg : 20/10 E 207/468

N/BAT/NOT/PF027-PF060/00


NADPHARMADIC

Libusbazm

Fluruglusinul

Tieqqayin-is fessint deg yimmi

Asenked:

Libusbazm 80 n imiligramen: tankult n 10 n taëqqayin fessint deg yimmi.

Libusbazm 160 n imiligramen: tankult n 10 n taëqqayin fessint deg yimmi.

Tudssa:

Yal taëqqayt tesa:

- Urmiden imenzayen:

Libusbazm 80 n imiligramen:

Fluruglusinul (s talya n takawt).....80 n imiligramen

Libusbazm 160 n imiligramen:

Fluruglusinul (s talya n takawt)...160 n imiligramen

- Isufar: (yal taëqqayt s lqis i d-as-iwulmen)

Silliluz mikrustalin, setyarat n maynizyum, laktuz munuhidrat, krusubidun, bubidun k90 asbartam.

- Isufar s isemdan n tezzirit:

Libusbazm 80 n imiligramen: laktuz (100 n imiligramen / i taëqqayt)

Libusbazm 160 n imiligramen: laktuz (60 n imiligramen / i taëqqayt), asbartam (2 n imiligramen / i taëqqayt).

Asemil n temsufart tamsejjit:

Libusbazm, mgal aqlileh i yefessugen.

Iddelilen imsejjiyen:

Libusbazm, yittusexdam deg usejji n sster i yeqnen yer tsemterway n uzrem ameqqeran d tisdag n yizzi akkud deg temsirewt akken dayen i yettusemras di tmeskanin tiqlilhanin d yiqerrihen izaden deg waman n tassa am umyas n tegzal. Sexdamen-t dayen d ameiwen deg usejji d unefsusi n lewjue di tallit n tadist.

Mgal iddelilen:

Ur ilaq ara ad tniwlem Libusbazm ma yella tesaam tasnefrayt timixeft (afeltsnefrayt) si fluruglusinul ney yiwen si ger isufar-is. ddwa-agi ur yettusexdam ara di lhala n finilkitun s sseba n tilin n asbartam.

Lehder d taessast iwulmen d tizar n temrest ines:

Libusbazm yesea laktuz. Ur ila ara ad tesxedmen imuḍan ur d-as yettizmiren ara i glaktuz, lexsas n laktaz ney attan n yir almaz ney aseblee n glukuz ney n glaktuz (d attan ur yettwawraten ara s tuqtan).

Ur ilaq ara ad tniwlem fluruglusinul akkud ddwawi ifessasen yesrusun am wid Murfin ney kra seg isuddimen-is yef sseba n inalkamen-ines iqlilihen.

Timyigawin gar yisafaren akkud temyigawin nnden:

Dagi yewwid fell-awen ad tciwrem amejjay nwen ney amsafar nwen ma yella tetssem ney teswam yakan ddwawi nnden yas

ulama d ddwawi id tettawim mebla umuy n yisafaren.

Tadist d usuted:

Ur ilaq ara ad teswem ddwa-agi di tallit n tadist haca ma isefk lhal.

Ma yella di tallit n usuted yettwahtem usebeed n tissit-is.

CIWRET AMEJJAY NEY AMSUFAR
NWEN MEQBEL TISSIT N DDWAWI.

Uguren n usafar-agi yef tenhart n tkarwas d usemres n tmacinin:

Libusbazm, ur yesei ara akk uguren yef tenhart ney deg useqdec n tmacinin.

Tasmakta:

Ar wid meqqren, tumrist n tsmakta d snat n taqqacin n libusbazm azal n 80 n imiligramen ney yiwet n teeqqayt n libusbazm yesea 160 n imiligramen di lwaqt n tezyent d uqlileh. Ma yella-d uqlileh-agi s tuget ad as- tselqmd s uqadar n wakud, ad yili snat n tsaetin gar-ament mi ara ad teswem, yenu ur tetteeddim ara 480 n imiligramen deg yiwen n wass.

Yer igerdan, tissit-ines yiwet n teeqqayt yef snat n tikal di 24 n tsaetin seg akki mi ara tefsi di lkas n waman.

Tieqqayin-agi fessint di lkas n waman ney zemrent ad fssint deg yimmi ddaw n yiles iwaken ad d-yilli usejji-ines s lemyawla.

Azadi di tsmaka n libusbazm ar 160 n imiligramen ur iwulem ara af igerdan.

Tarrayt n tissit-ines :

Yettili-d s tissit

Yezmer ad tili tissit n taqqayin n libusbazm-agi s usefsi ddaw n yiles melba aman ney s usefsi-nsent deg waman

Acu kan yer igerdan ilaq meqbel ad teswen ad fessin di lkas n waman.

Timantas yef ur nettwabni ara :

Libusbazm, yezmer ad d-yeglu s tmeskanin n teglimt d tsnefray am tezwwey n teglimt tikwal d icelfuxen, azzug n wudem, ayelluy n wuftay, tasedmirt tasnefrit.

MA YELLA THUSEM S WUGUREN UR
TEBNIM ARA FELL-ASEN NEY UR D-
YITTAJARDEN ARA YEF TIRIT N
DDWA-AGI NEY LIMARAT NNIDEN
ITURUN SSELUT AMEJJAY NWEN
NEY AMSUFAR NWEN.

Ayen ilaqen ad tgeqt di lhal n uzadi n tsmakta :

Libusbazm, ur yesei ara akk uguren deg uzadi n tsmakta.

S umata ma yella tcukem, yewwi-d ad tciwrem yef rray n umejjay nwen ney umsafar i twalfem akkud uselem nsen s usejji nniden ney s wuguren wid afaydeg ur tebnim ara d wid-ak ur d-yettwajarden ara deg useywen n usafar-agi.

Tiwtlin n usehbiber n usafar-agi:

Asehbiber fell-as yewwi-d ad yili deg umkan ikawen akkud teyyel-is ilaq ad tili ddaw n 30 n tfesniwin.

Deuxième chapitre : traduction et l'analyse de dix notices médicales

Ur ilaq ara ad t-teġġem deg umđiq anda ara tid-dmen igerdan.

Azemz n usniles n tirit-agi: yebrir 2018

Isem akkud tansa n Bab n ujetas n tiggezt / amuken / amawtel: **NADPHARMADIC**

Afares. Tamenat tamgurant El-Rhumel uттun 24, qsentina, Lzzayer

Uттun n tiggezt:

Libusbazm 80 n imligramen:
14/10E108/468.

Libusbazm 160 n imiligramen:
20/10E207/468.

Exemple :07

Dompérone® 1 mg/ml

Dompéridone

Suspension buvable

COMPOSITION ET PRÉSENTATION :

Dompéridone1mg/ml.

Excipients : sorbitol 70%, saccharinate de sodium, cellulose microcristalline, polysorbate 20, propyl parabène sodium, méthyl parabène sodium, acide citrique anhydre.

Excipients à effet notoire : sorbitol, propyl parabène sodium, méthyl parabène sodium.

Flacon de 200 ml avec pipette graduée en Kg.

INDICATIONS :

Soulagement des nausées (envie de vomir) et des vomissements chez l'adulte et l'adolescent à partir de 12 ans et de 35 kg.

POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION :

Posologie :

La posologie recommandée est de 10 ml de **Dompérone®** suspension buvable, soit 2 cuillères à café, 3 fois par jour.

La dose quotidienne maximale étant de 30 ml.

La durée du traitement ne doit pas dépasser 1 semaine sans avis médical.

Mode d'administration :

Voie orale. **Dompérone®** doit être pris avant les repas.

CONTRE-INDICATIONS :

- Allergie à la dompéridone ou à l'un des autres composants.

- Douleurs abdominales sévères ou des selles noires persistantes, hémorragie gastro-intestinale.

- Intestins obstrués ou perforés.

- Tumeur de la glande pituitaire (prolactinome).

- Maladie modérée ou sévère du foie.

- Allongement de l'intervalle QT à l'électrocardiogramme (ECG).

- Insuffisance cardiaque.

- Diminution ou augmentation du taux de potassium ou de magnésium dans le sang.

MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS D'EMPLOI :

• **Prévenez votre médecin en cas de :**

- Maladie des reins, du foie ou du coeur.

- Troubles du rythme cardiaque, difficultés à respirer, ou perte de conscience.

- Prise de médicaments antifongiques ou autres contre les infections.

• L'utilisation de ce médicament est déconseillée chez les patients présentant une intolérance au fructose (maladie héréditaire rare).

• Ce médicament contient du parahydroxybenzoate et peut provoquer des réactions allergiques.

• Ce médicament contient 1.18 mg de sodium par 1 ml de suspension buvable, il faut en tenir compte en cas de régime pauvre ou strict en sodium.

INTERCATIONS MÉDICAMENTEUSES :

Afin d'éviter d'éventuelles interactions entre plusieurs médicaments, veuillez signaler systématiquement tout autre traitement en cours à votre médecin ou pharmacien.

GROSSESSE ET ALLAITEMENT :

Grossesse : il est préférable de ne pas utiliser ce médicament pendant la grossesse.

Allaitement : l'utilisation de ce médicament est déconseillée au cours de l'allaitement.

CONDUITE DE VÉHICULES ET UTILISATION DE MACHINES :

Une somnolence ou des sensations vertigineuses peuvent survenir au cours du traitement, en tenir compte lors de la conduite de véhicules et l'utilisation de machines.

EFFETS INDÉSIRABLES :

• **Fréquent :** bouche sèche.

• **Peu fréquents :** anxiété, disparition ou diminution de l'intérêt sexuel, maux de tête, somnolence, diarrhée, éruption cutanée, démangeaisons, seins douloureux ou sensibles, écoulement de lait des seins, fatigue, tremblements, rigidité musculaire, mouvements lents.

SURDOSAGE :

En cas de surdosage, consultez votre médecin.

CONSERVATION :

À conserver à une température ne dépassant pas 30 °C, à l'abri de la lumière.

Ne pas mettre au réfrigérateur.

Ne pas congeler.

Après première ouverture du flacon, le médicament doit être conservé au maximum 3 mois.

NE JAMAIS LAISSER CE MÉDICAMENT À LA PORTÉE DES ENFANTS.

Liste II.

Date de révision de la notice : Février 2020.

D.E. Algérie :

Dompérone® 1 mg/ml : 16/10 F 047/035.

Fabricant, détenteur de D.E. et conditionneur : Pharmalliance.

Domaine Kouchi Idir. Ouled Fayet, Alger - Algérie.

PH60370 - D

Dumbirun 1n umiligram / umililitr

Dumbiridun
Asmengay n tissit

Tudssa d usenked:

Dumbiridun.....1 n umiligram / umililitr

Isufar: şurbitul 70%, sakarinat n şudyum, siluluz mikrukristalin, bulisurbat 20, brubil barabin n şudyum, mitil barabin n şudyum, amayus n stirik.

Isufar s isemdan n tezririt: şurbitul, brubil barabin n şudyum, mitil barabin n şudyum.

Dumbirun, d taqrrat n zğag̃ yettawin azal n 200 n imilitren, akkud tjabubt taserdast s ukilugram.

Iddelilen:

Tanefsusit seg ifecka n umuεqqu d yiriran ar wid mezziyen, wid yesean 12 n yiseggasen d asawen akkud 35 n ikilugramen.

Tasmekta d tarrayt n tissit-ines :

Tasmakta : tasmekta i d-yettwacarden si Dumbirun asmengay n tissit d 10 n imililitren, azal n ssnat n tejyirin timectah̃ yaf krad n tikal deg wass.

Tasmekta izaden tettili 30 n imililitren

Akud n usejji ur ilaq ara ad ieeddi smana melba lemcawra n umejay.

Tissit-ines:

Tissit n dumbirun s tmeqwa, meqbel lmakla.

Mgal iddelilen:

- Tanefrayt si Dumbiridun ney yiwen seg issuddisen-is.
- Aqlileh̃ izaden di teebuđt, imyāšen iberkanen akkud azinallus n ilmaeda d wuzrem azuran.
- İzerman yareglen ney ineqren.
- Tigzelt n tegri tamelqađt (brulaktinum).
- Ađđan yerznen ney iğehden di tassa.
- Asebēed ger tallit d tayed̃ yef wuyus n wul aseZRuran.
- Ađđan n wul.
- Asider ney azadi n butasyum d maynizyum deg yidamen.

Taεessast iwulmen d tizar n uniwel n

Dumbirun:

- ♦ Seelmet amejjay-nwen ma yella tesaam :
 - Ađđan n tegzal, ney tassa ney n wul.
 - Tisemtarway n tiytiwin n wul, uguren deg usnufes, ney afssax.
 - Tetssem ddwawi mgal ticamiđin, ney isafaren nniđen mgal tizeffer.
- ♦ Ur ilaq ara ad sxedmen ddwa-agi kra n imuđan wid ur as-yettizmiren ara i fruktuz (tikwal d ađđan yettwawraten).
- ♦ Ddwa-agi, deg-s ayen iwumi neqqar barahidruksi binzuwat id d-igellun s tsemdirin n tsnefray.
- ♦ Ddwa-agi Dumbirun, yesea 1.18 n milligram seg şudyum i mkul yiwen (1) n umililitr seg usmengay-agi n tissit, d win iwumi ilaq ad as-tgeđ tamawt mi ad d-

yehḍar ad tebeed anagraaw n tuččit idren ney ufrin deg şudyum.

Timyigawin gar ddwawi :

IWAKKEN AD TESBAÆDEM AKK TISED MIRIN I D-YETTKEN SEG USEXLED GER UGAR N DDWAWI, YISEFK FELL-AWEN AD AS-TÆEGNEM I UMEJJAY NWEN NEY UMSUFAR YEF ISEJJIYEN NNIDEN I TESEAM.

Tadist d usuteđ:

Tadist :

Di tallit n tadist ttif xir ur sexdamet ara Dumbirun-agi.

Asuteđ:

Ur tlaq ara tissit-ines di tallit-a.

Uguren n Dumbirun yef tznhzrt n tkerwas s usemres n tmacinin:

Tlaq tudma n leḥder yer imenharen d wid isexdamen timacinin si tissit n ddwa-agi, imi yezmer ad tḥus-m s nadam d udewax.

Timentas yef ur nettwabni ara :

Tid yugten: takawt n yimmi.

Tid ur yugten ara s waṭṭas: teqlaq, anyas d ubead yef wuzfi, aqrrah n uqarruy, nadam, assareḥ n taebuđt, accirew n wuglim, akmaz, tasnefrit, aqlileḥ deg yidmaren d uzazel n uyefki-nsen, facal, targagit, tayart n teflujin, tazayt deg uḥarek.

MA YELLA TETTWACEWWL-M S TMENTAS UR D-TTWABERENT ARA DEG ISALLEN-A, ILAQ AD AS-TINIM UMEJJAY NWEN NEY UMSUFAR.

Asemad di tsmakta:

Meqbel ad tzadeđ di tsmakta ilaq ad tciwred amejjay-ik.

Aḥraz yef Dumbirun:

Iwakken ad nseḥbiber yef ddwa-agi, ilaq ur tteeddin-t ara tfesniwin-is 30°, akkud usdari-ines si tafat.

Ur ilaq ara ad tegrem-t s daxel n umsismeđ.

Ur ilaq ara ad yegres.

Mi ara ad telddi-m tajabubt-nni i tikelt tamezwarut ur ilaq ara ad tejmeε-m nnig n 3 n wayyuren.

UR ILAQ ARA AD TEĠĠEM DDWA-AGI ANDA ARA TEDMMEN IGERDAN.

UmmuyII.

Azemz n usenqed n tirit: Furar2020.

Uṭṭun n tigezt di Lzzayer: Dumbirun 1 n umiligram seg umililitr: 16/10F047/035.

Amuken, bab n uytaş n tiggezt d umawtel:

Pharmalliance.

S yur KUCI Idir.Uwlad Fayrt, Lzzayer.

Exemple :08

XIMALEX®**FORME ET PRESENTATION:**

Sirop: flacons en polyéthylène blanc de 100 ml

Composition:

Alpha-amylase 20 000 U CEIP
Excipients: Saccharose*, Glycérine*, arôme soluble de mandarine, Para-hydroxybenzoates de méthyle* de propyle* colorant jaune E 110*, Eau purifiée QSP 100 ml.

*excipients à effet notoire

CLASSE PHARMACO-THERAPEUTIQUE:
enzyme à visée anti-inflammatoire

INDICATIONS THERAPEUTIQUES:

- Traitement d'appoint, des états congestifs de l'oropharynx.
- Manifestations inflammatoires et hyper sécrétoires des voies respiratoires chez l'adulte et l'enfant.
- Angines, laryngites, rhino-pharyngites, trachéites.
- Bronchites, pneumopathies aiguës.
- Manifestations respiratoires des maladies infectieuses.

CONTRE-INDICATIONS

Allergies à l'Alpha-amylase ou à l'un des composants de la solution.

EN CAS DE DOUTE IL EST INDISPENSABLE DE DEMANDER L'AVIS DE VOTRE MEDECIN OU DE VOTRE PHARMACIEN

PRECAUTIONS D'EMPLOI :

Chaque ml de sirop contient 640 mg de sucre. Associer un traitement antibiotique en cas d'infections.

En raison de la présence de saccharose, ce médicament est contre-indiqué en cas d'intolérance au fructose, de syndrome de malabsorption du glucose et du galactose ou de déficit en sucrose-isomaltase.

En cas d'apparition d'autres symptômes (maux de gorge importants, céphalées, nausées, vomissements...) ou de fièvre associée, la conduite à tenir doit être réévaluée. Ce médicament ne doit pas être utilisé de façon prolongée sans avis médical.

En cas de régime hypoglycémique ou de diabète, tenir compte dans la ration journalière de la quantité de saccharose

MODE D'EMPLOI :

Voie orale, à utiliser selon prescription médicale.

INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES

AFIN D'EVITER D'EVENTUELLES INTERACTIONS ENTRE PLUSIEURS MEDICAMENTS, IL FAUT SIGNALER SYSTEMATIQUEMENT TOUT AUTRE TRAITEMENT EN COURS A VOTRE MEDECIN OU A VOTRE PHARMACIEN

GROSSESSE ET ALLAITEMENT:

En clinique, aucun effet malformatif ou foetotoxique n'est apparu à ce jour. Toutefois, le suivi de grossesses exposées à ce médicament est insuffisant pour pouvoir exclure tout risque.

En conséquence, par mesure de précaution, il est préférable de ne pas utiliser ce médicament pendant la grossesse.

En l'absence de données sur le passage de l'alpha-amylase dans le lait maternel, l'utilisation de XIMALEX, est à éviter pendant l'allaitement

POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION :

- Adulte : 1 cuillère à soupe (15 ml) 3 fois par jour.,
- Enfants entre 3 et 12 ans (> 15 Kg): 1 cuillère à dessert (10 ml) 3 fois par jour.
- Enfants jusqu'à 3 ans (15 Kg) : 1 cuillère à café (5 ml) 3 fois par jour.

SE CONFORMER STRICTEMENT A LA PRESCRIPTION MEDICALE, TANT EN CE QUI CONCERNE LA DUREE DU TRAITEMENT QUE LE NOMBRE DE PRISES.

EFFETS INDESIRABLES :

- Quelques très rares éruptions de type urticaire
- En raison de la présence d'alpha-amylase et de jaune orangé S (E 110), rares réactions d'allure allergique, généralement cutanées, en particulier urticaire et oedème de Quincke.

SIGNALER A VOTRE MEDECIN OU A VOTRE PHARMACIEN TOUT EFFET NON SOUHAITE ET GENANT QUI NE SERAIT PAS MENTIONNE DANS CETTE NOTICE

CONSERVATION

A Conserver à l'abri de la lumière et de la chaleur

RESPECTER LES DOSES PRESCRITES

Détenteur de DE : Groupe Industriel SAIDAL EPESPA
Nom et adresse du fabricant : Site de production Médée
Route d'El Khemis BP 33 Médée 26000, Algérie.

NE JAMAIS LAISSER LES MEDICAMENTS A LA PORTEE DES ENFANTS

Avril 2009

KZIMALIKS

Alfa - amilaz

Talya d usenked:

Izem: d taqrrat n bulitilin amellal, deg-s 100 n imlilitren.

Tudssa:

Alfa-amilaz.....20 000 seg tsmakta.

Isufar: sakaruz*, glisirin*, atebtil iffsin n lmandari, barahidruksi binzwat* n mitil akkud brubil*, iými awerrey aččini E110*, aman yeşfan 100 n imililitren s tsmekta iwlaqen uheggi n usafar-agi.

Isufar s usemdu n tezririt*Asmil n temsufart-tamsejjit:**

Inzim mgal arhaş d uxencar n tjaxuxt

Iddelilen imsejjien:

- Kzimaliks yettusexdam i usejji amatu n umsargal n tgerjunt d yimmi.
- Asejji n tmeskanin n irhaşen yeswwen d wugar iyeblan deg imekwan n usnufes.
- Asejji n twarmin d uharri n ugarjum akkud yidmaren, aharri n wanzaren.
- Asejji n tnekra n turrin d waţţanen qqesiħen i tent-yeenan
- Aejji n tmeskanin n usnufes n waţţanen yiwexmen.

Mgal iddelilen:

Ur ak-ilaq ara ddwa-agi ma yella teseid tasnefrit seg alfa-amilaz, ney seg yiwen ger isuddimen-ines.

MA YELLA IMCEM-IKEN CCEK, ILAQ AD TCIWREM AMEJJAY NWEN NEY AMSUFAR I TWALFEM.

Tuddma n leħder deg usexdem-ines:

Yettusemras ddwa-agi s leħdar deg wayen i d-iteddun:

- Yal yiwen n umililitr seg yizem-agi deg-s 640 imiligramen n sker. Izdi asejji mgal tasmussant ma yella llan iwexan.
- Ur ila ara usexdem n ddwa-agi yer wid ur d-as yettizmiren ara fruktuz imi kzimaliks yesea sakařuz,i d-igellun s temyigawin n yir almař n glukuz akkud glakřuz ney anqqas n sukraz-izumaltas.
- Ma yella řulfađ s limarat nniden icban aqraħ n tgarjunt, aqraħ n uqarru, amueqqu, iriran ney tawla aya ilaq fell-ak ad ředę tamuyli-k yeftsmakta i tettesę.
- ddwa-agi ur ilaq ara ad teswem s usnerni melba rray n umejjay.
- Ma yella tsenqasem di sker ney teeam aţţan n sker, ilaq ad tgem tamawt yef tirem n wass di tesmakta n sakaruz.

Amek ara tesseweđt:

Tissit n kzimaliks s tamma n yimmi (d tijeyrin). Yuttusexdam alaħsab n tsunđa n tujjeya.

Timyigawin gar isafaren:

IWAKKEN AD TESBAĔDEM FELL-AWEN UGUREN I D-YETTKEN SI GAR

UGAR N DDWAWI ILAQ AD TSEELEM-
M AMEJJAY NEY AMSUFAR NWEN S
TALYA TANAGRAWT SEG ISEJJIYEN
NNIDEN.

Tadist d usuted:

Ar assa n wussan ulac akk taklinikt i d-
yefkan amedya yef sebyan yettwa-sememen
ney yuyal d anayabu.

Taæssast yef tadist di yal tikelt di tissit n
ddwa-agi, drus maði yef usebeed n lmaðara-
t.

S umata, akken ad d-yili leħder, ttif axir ur
t-sexdamet ara di tallit n tadist

Ma yella ulac isefka yef ueddi n alfa-
amilaz deg uyefki n tyemmat, ilaq abead yef
usexdem n Kzimaliks di tallit n usuted.

Tasmekta d tarrayt n uniwel-ines:

Yer wid meqqeren: yiwet n tejjilt n lmakla,
azal n (15 imililitren) yef 3 n tikal deg yiwen
n wass.

Yer igerdan: gar 3 ar 12 n yiseggasen (> 15
n ikilugramen), yiwet n tejjilt n sker (10 n
imililitren) yef 3 n tikal deg yiwen n wass.

Yer imecħaħ alama d 3 n yiseggasen, azal n
(15 n ikilugramen): yiwet n tejjilt n
llqahwa, azal n (5 n imilitren) yef 3 n tikal
deg yiwen n wass.

ILAQ AD TCIWREM AMEJJAY YEF
TENZAGT N USEJJI DEG WAYEN
YEENAN LWAQT N USEJJI D WACHAL
ARA TNIWLED.

Timentas yef ur nettwabni ara :

Kra n lħalat ur yugten ara am accirew ney
acqaqal si tawla.

Ar seaya n alfa-amilaz akkud yiyimi n ċċina
(E110) di ddwa-agi, qlilil wanda ad d-glu s
tsedmirin n tsnefray s umata n teglimt, s
wudem nniđen d tawla d wazzug n wudem.
ILAQ FELL-AWEN AD TSEELMEM
AMEJJAY NEY AMSUFAR NWEN YEF
WUGUREN NEY D WAYEN ID AKEN-
IMERTEN UR D-YELLI ARA DI TIRIT N
DDWA-AGI.

Aħraz n kzimaliks:

Iwaken ad n-seħbiber fell-as, ilaq ad at-
nsebeed yef lħamu d tafat.

Qqader-t tismekta i d-yettwabdren.

Bab n uyetas n tiggezt: agraw amguran
SAIDAL EPE/SPA.

Isem d tansa n umuken: adeg n ufares
Lemdiya, abrid n Lexmis BP 33 Lemdiya
26000, Lzzayer.

Yebrir 2009.

Ur ilaq ara ad teġġ-m anda ara tedmen
igerdan.

Exemple : 09

Neobiol[®] 100 mg

Nitroxoline

comprimés pelliculés

**1. IDENTIFICATION DU MÉDICAMENT :****• Composition qualitative :**

Principe actif : nitroxoline

Excipients : povidone, silice colloïdale hydratée, lactose, glycolate d'amidon sodique, cellulose microcristalline, talc, stéarate de magnésium, mélange de pelliculage.

Excipients à effet notoire : lactose

• Composition quantitative :

Nitroxoline 100mg

Excipients : QS

• Forme pharmaceutique et présentation :

Boîte de 50 comprimés pelliculés.

• Classe pharmaco-thérapeutique :

Anti infectieux urinaire.

**2. DANS QUELS CAS POUVEZ-VOUS UTILISER CE MÉDICAMENT ?**

Ce médicament est prescrit pour le traitement des infections urinaires basses non compliquées à germes sensibles principalement chez la jeune femme.

**3. QUELLES SONT LES INFORMATIONS À CONNAÎTRE AVANT DE PRENDRE CE MÉDICAMENT ?****• Dans quels cas ne devez-vous pas utiliser ce médicament ?**

• Hypersensibilité connue à l'un des composants du produit.

• Insuffisance rénale sévère avec clairance de la créatinine inférieure à 20 ml/min.

• en cas de traitement par l'hydroxyquinoléine.

**• Mises en garde spéciales et Précautions d'emploi :**

À prescrire avec précaution chez les patients présentant une insuffisance rénale ou hépatique.

Il est prudent de ne pas prolonger le traitement au-delà de quatre semaines (risque de neuropathie périphérique et des troubles visuels) sans un contrôle médical adéquat.

EN CAS DE DOUTE, IL EST INDISPENSABLE DE DEMANDER L'AVIS DE VOTRE MÉDECIN OU DE VOTRE PHARMACIEN.

**• Prise d'autres médicaments :**

La thérapie avec la Nitroxoline ne doit jamais être associée à d'autres dérivés hydroxyquinoléiques.

**4. COMMENT DEVEZ-VOUS UTILISER CE MÉDICAMENT ?****• Posologie :**Adulte à partir de 15 ans : 300 à 600 mg par jour en 3 prises avant les repasEnfants à partir de 6 ans :

20 mg/kg/j en 3 prises avant les repas. Soit 1 comprimé par 5 kg de poids

Chez l'insuffisant rénal :

Clairance de la créatinine > à 20 ml/min : réduire la posologie de moitié.

Clairance de la créatinine < à 20 ml/min : l'utilisation de la nitroxoline est contre-indiquée.

Chez l'insuffisant hépatique : diviser la posologie de moitié.**• Mode d'administration :**

Voie orale.

Les comprimés seront avalés avec une boisson.

**5. GROSSESSE ET ALLAITEMENT :****• Grossesse :**

Il est déconseillé d'utiliser la nitroxoline pendant la grossesse, sauf avis contraire du médecin.

• Allaitement :

L'utilisation de ce médicament est à éviter.

TOUJOURS DEMANDEZ CONSEIL À VOTRE MÉDECIN OU À VOTRE PHARMACIEN AVANT DE PRENDRE TOUT MÉDICAMENT.

**6. QUELS SONT LES EFFETS NON SOUHAITÉS ET GENANTS DE CE MÉDICAMENT ?**

Comme tout produit actif, ce médicament est susceptible d'entraîner des effets indésirables tels :

Dyspepsie, Diarrhée, nausées, vomissements, maux de tête.

SIGNALÉZ À VOTRE MÉDECIN OU À VOTRE PHARMACIEN TOUT EFFET GENANT OU INDESIRABLE

QUI NE SERAIT PAS MENTIONNÉ SUR CETTE NOTICE.

7. CONDITIONS DE CONSERVATION :

À conserver à l'abri de la lumière dans un endroit frais et sec.

Tenir hors de la portée des enfants.

Ne pas dépasser la date limite d'utilisation figurant sur le conditionnement extérieur.

8. CLASSIFICATION :

LISTE I

N°.D.E : 19/25E015/418

Fabricant, conditionneur et détenteur
de la DE : Laboratoire Neomedic,
10 Z. J. Le Palma -Constantine 25000 Algérie



Nyubiyul 100 n imiligramen

Nitrukzulin tiεqqacin yettwayelfen

1. Asnekwu n usafar:

•Tudssa tayarant:

Tumast tamenzayt: nitrukzulin

Isufar: bubidun silis kulwidal idrat, lakɓuz, glikulat n necca şudik, siluluɓ n mikrukristalin, ɓalk, styarat n maynizyum, artay n teyllaft-is.

Isufar s usemdu n tezririt: lakɓuz.

•Tudssa tasmektant :

Nitrukzulin.....100 n imiligramen.

Isufar: s llqis yettkafin.

•Talya asenked n talya tamsejjit:

Yal tabwaɗ deg-s 50 n taεqqayin s taylif-nsent.

•Asmil n temsufart-tamsejjit:

Mgal tazffert n waman n tassa.

2. Anta lɗalat i deg tzemrem ad tsxedmem as afar-agi?

Yettwasexdam ddwa-agi i usejji n uzeffer deg waman n tassa aɗan i yisehlen deg usuɗen aladya yer tilawin mezziyen.

3. D acu-ten isalen i yilaqen ad ten-tisined meqbel tissit-is?

• Anda ur tsexdamed ara ddwa-agi?

- Tasnefit yettwasnen seg yiwen gar yisuddisen-ines.

- Tuɗnin d waɗan n tegzal akkud tifawt n kriyatin tamazdar tddaw n 20-imililitren di dqiqa.

- Di lɗalat n usejji s hidruksi kinulin.

• Tudma n leɗder d tizar n tissit-ines:

Ilaq ad yettwasenked s leɗder i imuɗan yesean aɗan n tegzal ney n tassa.

Ur ilaq ara uzadi deg usejji snyubiyul ugar n 4 n smanat melba asenqed n tuja (d amihi deg usemtarway n yizuran imazayen d usemtarway di tmuyli).

MA YELLA YEKCEM-IKEN CCEK, ɗELBET RRAY N UMEJJAY-NWEN NEY N UMSUFAR-NWEN.

• Asexleɗ-ines akkud ddwawi nniɗen:

Ur ilaq ara ad yexleɗ usejji s nitrukzulin d yisudimen n hidruksikinulik.

4. Amek ara tesxedmed ddwa-agi?

• Tasmekta:

Yer wid meqqeren si 15 n yiseggasen d asawen: 300 ar 600 n imiligramen di nnhar, yef 3 n tikal meqbel lmakla.

Yer wid meçtuhen si 6 n yiseggasen d asawen: 20 n imiligramen i yiwen n ukilugram di nnhar meqbel lmakla, ney yiwet n taëqayt i 5 n iklugramen deg uwzan-nsen (igerdan-nni).

Yer wid yesean ațtan n tegzal:

Tifawit n kriyatin > n 20 n imililitren di dqiqa: asenqes di tsmakta yef nnefş.

Tifawit n kriyatin < n 20 n imililitren di dqiqa: mgal asexdem n nitrukzulin.

Yer wid yesean ațtan n tassa: afraq n tsmakta yef nnefş.

• Tarrayt n tissit-ines :

Yettili-d s tissit. Aseblee n taëqqacin-nni s umeswi.

5. Tadist d usuted :

•Tadist : Di tallit n tadist, ur ilaq ara uniwel n nitrukzulin, haca ma icerđ-it-id umejjay.

•Asuted: Ur ilaq ara usexdem n usafar-agi.

Ilaq fell-awen yall tikkelt meqbel tissit-is ad tseqsayem rray n umejjay-nwen ney umsafar-nwen.

6. D acu-tent tmentas yettecwwilen d tid ur nebni ara fell-asant si ddwa-agi?

Am yall akk isufar, ddwa-agi yezmer ad d-yeglu s wațtanen nniden am:tazayt di tufza, asarah n taëbuđt, ammuëequ, iriran, sster deg uqqaruy.

Ilaq ad as-tinni-m umejjay-nwen ney ufarmasyan-nwen yef wuguren akk id aken-icewwlen d wayen yef ur tebni-m ara ney wid ur d-yettwajarden ara yef tirin ddwa-agi.

7. Tawllilt n uharez:

Iwakken ad nsehbieter fell-as, ilaq ad yili deg umekkan yekawen, anda semmed lhal akkud wubead ines yef tafat.

Ilaq ad yerss anda ur tid-ttadamen ara igerdan.

Ur ttzad-t ara yef wakud n tnnezgit i d-yrttwajarden yef tebwaț n ddwa-agi.

8. Asismel:

Umuy I

Uțtun n tiggezt: 19/E015/418.

Amuken, amawtel d bab n uytaş n tiggezt: asnidi NEOMEDIC, 10 tamnaț tamgurant Balma-Qsentina 25000 lzzayer.

Exemple : 10

TRIMEBUTINE-B *Trimébutine*

Granulés pour suspension buvable en flacon

Composition qualitative et quantitative:

Trimébutine0,787 g
Excipient : Saccharose, polysorbate 80, arôme orange, jaune orangé 5(E 110) Qsp 100 g

Forme pharmaceutique:

Granulés pour suspension buvable en flacon, boîte de 1 flacon de 250 ml contenant 152.5g de granulés.
Solution reconstituée : 24mg/5ml de trimébutine.

Classe Pharmaco-thérapeutique:

Antispasmodique musculotrope (A : Appareil digestif et métabolisme)

Dans quels cas utiliser ce médicament?

Ce médicament est indiqué dans les douleurs des maladies digestives ou biliaires. Il corrige les troubles du transit associés.

Attention!

Dans quels cas ne pas utiliser ce médicament:

EN CAS DE DOUTE, IL EST INDISPENSABLE DE DEMANDER L'AVIS DE VOTRE MÉDECIN OU DE VOTRE PHARMACIEN.

Précautions d'emploi:

En cas de diabète, tenir compte de la teneur en sucre : une graduation de 5 ml du godet doseur contient 3 g de saccharose.
EN CAS DE DOUTE, NE PAS HÉSITER A DEMANDER L'AVIS DE VOTRE MÉDECIN OU DE VOTRE PHARMACIEN.

Interactions médicamenteuses et autres interactions:

AFIN D'ÉVITER D'ÉVENTUELLES INTERACTIONS ENTRE PLUSIEURS MÉDICAMENTS, IL FAUT SIGNALER SYSTÉMATIQUEMENT TOUT AUTRE TRAITEMENT EN COURS A VOTRE MÉDECIN OU A VOTRE PHARMACIEN.

Grossesse - Allaitement

Ce médicament ne sera utilisé pendant la grossesse que sur les conseils de votre médecin. Si vous découvrez que vous êtes enceinte pendant le traitement, consultez votre médecin car lui seul peut juger de la nécessité de le poursuivre.
L'allaitement est possible lors d'un traitement par ce médicament.
D'UNE FAÇON GÉNÉRALE, AU COURS DE LA GROSSESSE OU DE L'ALLAITEMENT, IL CONVIENT DE TOUJOURS DEMANDER L'AVIS DE VOTRE MÉDECIN OU DE VOTRE PHARMACIEN AVANT D'UTILISER UN MÉDICAMENT.

Liste des excipients dont la connaissance est nécessaire pour une utilisation sans risque chez certains patients:

Saccharose, jaune orangé 5.

Comment utiliser ce médicament?

Posologie:

Chez l'adulte: 1 graduation du godet doseur de 15 ml 3 fois/jour. Exceptionnellement cette posologie peut être augmentée jusqu'à 6 graduations du godet doseur de 15 ml par jour.
Chez l'enfant, les doses usuelles sont:
Jusqu'à 6 mois : 1 graduation du godet doseur de 2,5 ml, 2 à 3 fois par jour;
De 6 mois à 1 an : 1 graduation du godet doseur de 5 ml 2 fois par jour;
De 1 à 5 ans : 1 graduation du godet doseur de 5 ml 3 fois par jour;
Au dessus de 5 ans : 1 graduation du godet doseur de 10 ml 3 fois par jour, soit environ 1 graduation du godet doseur de 5 ml par 5 kg de poids et par jour.

Mode d'administration:

Voie orale. La suspension peut être administrée directement à l'aide du godet doseur ou mélangée à un liquide. Chez les nourrissons, elle peut être introduite dans un biberon d'eau ou de lait.
Rincer soigneusement le godet doseur après usage.

Préparation de la suspension buvable instantanée:

1) Introduire de l'eau minérale non gazeuse ou bouillie refroidie jusqu'à repère (trait sur le flacon).
2) Fermer le flacon et agiter jusqu'à obtention d'un mélange homogène. La suspension est prête à l'emploi.
Il convient d'agiter le flacon avant chaque emploi.

Fréquence et moment auxquels le médicament doit être administré:

Au cours des principaux repas.

Conduite à tenir en cas de surdosage:

EN CAS DE SURDOSAGE, CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN.

Effets non souhaités et gênants (Effets indésirables):

COMME TOUT PRODUIT ACTIF CE MÉDICAMENT PEUT, CHEZ CERTAINES PERSONNES, ENTRAÎNER DES EFFETS PLUS OU MOINS GÉNANTS :
rares réactions cutanées.
SIGNALEZ A VOTRE MÉDECIN OU A VOTRE PHARMACIEN TOUT EFFET NON SOUHAITE ET GÉNANTS QUI NE SERAIT PAS MENTIONNE DANS CETTE NOTICE.

Conservation:

Ne pas dépasser la date limite d'utilisation figurant sur le conditionnement extérieur.

Précautions particulières de conservation:

Après reconstitution, la suspension buvable ne doit pas être conservée plus de 4 semaines.

Présentation:

Granulés pour suspension buvable en flacon de 250 ml.

VOTRE MÉDECIN, VOTRE PHARMACIEN CONNAISSENT BIEN LES MÉDICAMENTS, N'HESITEZ PAS A LEUR DEMANDER DES PRÉCISIONS.

Fabricant et détenteur de la DE : SARL BIOGALENIC
Zone industrielle Zighoud Youcef, Constantine - Algérie

TRIMIBUTIN-B

Tibruyin n usmengay n tissit di teqrrat

Tudssa tayarant d tsmektant :

Trimibutin 0.787 n igramen.

Isufar : sakruz, bulisurba 80, atebtil n ččina, iými awrray aččni S(E110)..... s tsmakta yettkafin i wehgi n usafar-agi.

Talya tamsufarant :

Ddwa-agi, d yiwet n tqerrat s dixel n tebwať tesa azal n 250 n imililitren n wurtay n tissit, tettawi 152.5 n igramen n tebruyin.

D artay n 24 n imiligramen / i 5 n imililitren n trimibutin.

Asmil n temsufart-tamsejjit:

Ddwa-agi, mgal sšter d usebraq n yifessuger (A: afwad d uneqlab-ines)

D acu-tent lħalat anda ara yettusexdem ddwa-agi?

Trimibutin, yettusexdam deg waťtan n ufwad d yizzi, ittsejji timtarway d usegres-nsen.

Tamawt!

Di lħalat mgal tissit-ines:

Di lħala n ccek yewwi-d fell-ak ad tciwred rray n umejjay-ik ney n ufarmasyan.

Tizar n uniwel-ines :

Ma yella tuđnem aťtan n sker, ddem-t tamawt yef wačal n sker i yesa ddwa-agi : lqis n 5 n imililitren yesa azal n 3 n igramen n sker.

DI LħALA N CCEK YEWWI-D FELL-AK AD TCIWRED RRAY N UMEJJAY-IK NEY N UMSUFAR.

Timyigawin-ines akkud ddwawi nniđen:

Iwaken ad tesbaedem fell-awen uguren i d-yettken si gar ugar n ddwawi, ila ad att-seelmem amejjay-nwen ney amsafar-nwen yef ddwawi akk i tettnawalem.

Tadist d usuted:

Tameťtut yellan s tadist ur ilaq ara ad tt-sexdem ddwa-agi, siwa ma yella ifka-as-d iwellihen umjjay-is. Ma yella tuffiđ iman-im s tadist di lwaqt n usejji-inem s ddwa-agi aya yewwi-d fell-am ad as-tinniđ i umejjay-im imi ħala netta i yezran ma yilaq ad tkemleđ asejji yises ney ala.

Asuted:

Di tallit-a, tzemer ad tsuted tmeťtut xas akken tettes ddwa-agi.

Deuxième chapitre : traduction et l'analyse de dix notices médicales

S UMATA DI TALLIT N TADIST NEY N USUTED, ILAQ YALL ASS AD TSEQSAY-M RRAY N UMEJJAY NEY N UMSUFAR MEQBEL ANIWEL N ISUFAR.

Umuy n isufar i yilaqen ad ten-tnissin iwaken ad nsebæed uguren yetturun kra n imuḍan:

Sakruz, iymi awrray aččini

Amek ara yettusexdam ddwa-agi?

Tasmakta:

Ar wid meqqeren: yiwen n lqis 15 n imililitren yef 3 n tikal di nnhar, tikwal tasmekta-agi tezmer ad tali alami d 6 n lqisat n 15 n imililitren di nnhar.

Ar igerdan, tismiktiwin iwulmen:

Alami d 6 n wayyuren: yiwen n wakat n 2.5 n imililitren bardayen ney krad n tikal di nnhar.

Si 6 n wayyuren alami d yiwen n useggas, yiwen n wakat n 5 n imililitren bardayen di nnhar.

Seg useggas alami d xemsnin, yiwen n wakat 5 n imililitren yef 2 n tikal deg yiwen n wass.

Ktar n xemsnin, yiwen n wakat 10 n imililitren yef 3 n tikal di nnhar, aya maḥsub lqis n 5 n imililitren i mkul 5 n ikilugramen si lmizan n tfekka.

Tarrayt n uniwel-ines :

Yettili-d s tissit, tzemred ad teswed artay-agi srid ney ad tsxeld-t deg umneggi.

yer ššebyan-at tzemrem ad asen-tefkem artay-agi deg waman ney deg uyefki s daxel n temsutedt ines.

Ilaq ad teslilem tafengalt n uqisi yal tikelt mi ara tfukem s usexdem-ines.

Aheggi n wartay n tissit:

1) Ad as-tgeḍ aman yešfan ney wid yuzagen mi ara ismiḍen alami d ajard yellan yef teqrrat-nni

2) Ad tyelqed taqerrat-nni, sakin ad tarwid alami kecmen akk waman-nni deg-s, sakin dayen iwulem i tissit-is.

Ilaq ad tarwim taqrrat-nni yal tikelt mi ara ad tniwlem.

Lewaqt n uniwel n ddwa-agi:

Tissit ines yef lmakla n imensi

Ayen ilaqen deg uzadi n tsmakta :

Ilaq ad tciwrem amejjay nwen.

Timentas yef ur nettwabni ara d tid yettcewwilen:

Ddwa-agi am yal akk ddwawi, yezmer ad yexlef uguren yer kra n imuḍan, am tsemtarway yecban:

Kra n tsedmirin n uglim.

Deuxième chapitre : traduction et l'analyse de dix notices médicales

MA YELLA TESAAM KRA N WUGUREN ID AKEN-ICEWWLEN NEY TIMENTAS YEF UR TEBNIM ARA D TID UR D-YETTWAJARDEN ARA DI TIRIT N DDWA-AGI INNITAS I UMJJAY NWEN NEY I UMSUFAR NWEN.

Aħraz n trimibutin:

Ur ilaq ara ad tzadem di tissit n ddwa-agi yef wazemz i d-yurran suffela n tebwaṭ-is.

Leħdar-at nniden i yilaqen i wuseħbiber fell-as:

Ur ilaq ara ad yettwasexdem ugar n řeba n smanat mebeed axlađ-ines.

Tanekda:

Tibruyin n usmengay n tissit di teqrrat n 250 n imililitren.

AMEJJAY NWEN D UMSUFAR NWEN, SNNEN AKK AKKEN IWATA ISAFAREN YELLAN, YEF WAYA UR TTKIKRUT ARA DEG ISTEQSIYEN NWEN S TELQAYT DEG WAYEN YARZAN ISALEN N DDWAWI NWEN.

Amuken, d bab n uytas n tiggezt: SARL BIOGALENIC

Tamnaṭ tamgurant Ziyud yusef-Qseṭina Lzzayer.

IV. Analyse du corpus :**a) Analyse méthodologique à la manière de Maurice Rouleau :**

Dans cette recherche, nous explorons l'importance fondamentale de prêter une attention particulière au langage médical, ainsi que à ses concepts et à ses intérêts, ses objectifs qui la distinguent des autres domaines, que ce soit dans la langue source ou dans la langue cible. Nous avons limité notre étude à l'analyse de la traduction des 9 termes les plus courants dans différentes notices médicales que nous avons traduites. Ainsi nous suivons les étapes suivantes :

Premièrement, à travers cette étude, nous découvrons le terme médical dans son contexte puis nous présentons le concept de la langue d'origine (le français) tel qu'il est défini dans les dictionnaires monolingues (français-français).

Deuxièmement, nous cherchons son équivalent en langue tamazight dans les dictionnaires bilingues (français-tamazight / tamazight-français) selon son contexte dans la langue d'origine. Ensuite, après avoir proposé un terme en tamazight, nous analysons les points différents et la compatibilité entre ce terme et sa traduction sur le plan du sens et de forme.

Troisièmement, nous déterminerons la stratégie de traduction afin d'évaluer le degré d'équivalence dans la traduction des termes médicaux.

Nous avons opté pour un corpus de notices médicales en raison de sa richesse en terminologie essentielle dans le domaine médical. Pour approfondir notre analyse, nous avons appliqué la méthode de Maurice Rouleau, combinée à l'application de la stylistique comparée de Vinay et J. Darbelnet. Et à partir de là, nous analysons certains des termes les plus fréquemment utilisés, nous appliquant les méthodes de traduction mentionnées ci-dessus de la manière suivante :

Voici des exemples concrets de traduction de terminologie médicale du français vers le tamazight, en utilisant la méthode de Maurice Rouleau ainsi que l'approche de la stylistique comparée de Vinay et J. Darbelnet :

La première forme : le terme lésion

« **Lésion** infectée » (de la notice Brufine)

« **Lǧerḥ** yiwexmen » (notre traduction p.32)

Nous appuyant sur la méthodologie de traduction du texte médical de Maurice Rouleau présenté dans le chapitre théorique, nous nous sommes familiarisés avec les concepts liés au terme « **Lésion** » après avoir lu et compris le terme dans son contexte. Ensuite nous sommes passés à la deuxième étape de la méthodologie, qui est la recherche de la structure intermédiaire. Cela consiste à découvrir le concept des termes dans la langue source, tel que le défini par le dictionnaire médical de l'Académie nationale de Médecine dans son édition électronique et le dictionnaire de Larousse, comme suit :

Lésion n.f. : blessure, meurtrissure

Lésion n.f. En médecine, altération morphologique d'un tissu ou d'un organe dont la cause peut être connue ou inconnue, pouvant se manifester par des signes physiques ou des symptômes fonctionnels. (<https://www.academie-medecine.fr/le-dictionnaire> ; consulté le 02/02/2024)

Léser v. faire tort à quelqu'un, à ses intérêts, leur porter atteinte. (<https://www.larousse.fr>; consulté le 02/02/2024)

1. tifidi (notre traduction)
2. Abeddel n wudem n wuglim ney yiwexmen ger iferdisen n tfekka ama yettwasen ney ala i yizemren ad d-iban ney d aḥulfu s yisess (notre traduction)
3. Ad tjrḥeḍ ney ad tesnuyniḍ amdan. (notre traduction)

Après notre examinations et notre réflexions minutieuse, nous avons constaté que le dictionnaire bilingue présente plusieurs équivalents correspondant au terme **lésion** : **tifidi**, **lǧerḥ**, **afeddix**, **aggas...** selon les deux dictionnaires BENRAMDANE MED-ZAKARIA, 2012, *Amawal n waṭṭanen*, et MOULOU MAMMARI, 1990, *Amawal n tmazight tatrart*.

Nous avançons à l'étape suivante de notre processus, qui consiste à découvrir le terme et à le décoder à travers un lexique monolingue (tamazight-tamazight) afin de clarifier la traduction que nous

adopterons en nous basant sur le concept français, nous aborderons ci-dessous le concept de l'équivalent du terme « lésion » en langue tamazight comme suit :

1. Tifidi, d lğerh d ufeddix
2. Lğerh, d adeddi
3. Afeddix, d ajrah yessazzalen idamen
4. Agass, d lğerh ney d adeddi di tefka

parmi ces quatre options de traduction pour le terme « lésion » nous avons choisi le mot « tifidi » qui signifie linguistiquement dans le lexique des mots nouveaux en tamazight « d lğerh d ufeddix », Ainsi, nous retrouvons le mot « tifidi » est conforme au sens du terme lésion, et aussi c'est le plus couramment utilisé dans le domaine médical, notamment dans la maladie cutané ou d'un organe. Et c'est ce qui nous a amené à adopter la méthode de traduction par équivalence, puisque le sens et la structure de terme « **tifidi** » est largement d'accord et équivaut au sens et à la construction du terme « **lésion** ».

La deuxième forme : le terme tachycardie

« Les plus rarement, on observe : **tachycardie**, hypotension pouvant être symptomatique. » (De la notice Nicardipine Biocare)

« Tikwal dayen igellu-d s tazla n **tiytiwin n wul**, ayelluy n weftay n yidamen i yizemren ad ilin-t d ccirat ». (Notre traduction p.36)

Après avoir effectué la première étape qui consiste à lire et comprendre le contexte dans lequel le terme « **tachycardie** » a été mentionné, nous avons poursuivi en identifiant sa structure médiane, composée de préfixe « **tachy** » et du suffixe « **cardie** ». Selon le dictionnaire médical de Jacques Quevauvilliers :

« **Tachy** » est défini comme un préfixe d'origine grecque signifiant rapide.

« **Tachy** » d azewir anamek-ines d tazla n kra. (Notre traduction)

Tandis que « **cardie** » est un suffixe d'origine grecque indiquant une relation avec le cœur.

« **Cardie** » d adfir i d-yisebganen assay akkud wul. (Notre traduction)

En combinant ces deux éléments, nous formons le mot « **tachycardie** », qui est défini dans le même dictionnaire comme suit :

Tachycardie s. f. (angl. Tachycardia). Augmentation de la fréquence cardiaque à plus de 100 battements par minute.

Tachycardie : D anerni izaden n tiytiwin n wul yef 100 n tiytiwin di dqiqqa. (Notre traduction)

Après cela, nous procédons à la recherche des équivalents dans la langue cible. Par exemple, le terme « **tachycardie** » correspond au terme « **tazla n wul** » en tamazight. Pour comprendre le sens d'un terme en langue tamazight, il est souvent nécessaire de le décomposer en deux mots. Dans ce cas, « **tachy** » se traduit idiomatiquement par « **tazla** », qui se définit comme suit : "d azadi ney d anarni n kra yef wayen ilaqen ». Le suffixe « **cardie** » se traduit quant à lui par « **ul** ».

Concernant ce qui a été mentionné précédemment, nous avons adopté la méthode de traduction par transposition. Nous avons remplacé l'adjectif « **tachycardie** » par paraphrase en tamazight « **tazla n wul** » qui est considéré comme un mot composé de deux noms. Si nous examinons cette traduction d'un point de vue formel, nous pouvons être considérés comme une traduction par étouffement.

La troisième forme : le terme hypothermie

« D'autres manifestations à type de confusion mentale, vertiges nausées ... et **hypothermie** » (de la notice Baclon)

« Anawen nniden i nezmer ad asen-nger tamawt : Asehtref ; tuzya n laqqel, amurğet ...akkud **uşubu n tawla**. » (Notre traduction p.29)

Après avoir examiné le contexte dans lequel le terme « **hypothermie** » a été mentionné, nous avons analysé sa structure médiane. Et ce dernier est composé de préfixe « **hypo** » tel que défini dans le dictionnaire médical de jacques quevauvilliers comme : une diminution ou abaissement

Anamek-ines : d asemzi ney ašubu (notre traduction).

Ce terme comprend également le suffixe « **Thermie** » qui est défini comme : la température du corps dans le même dictionnaire

Anamek-ines tawla n tfeka (notre traduction)

Ces deux éléments (**hypo + thermie**) forme le mot hypothermie', qui est défini Dans le même dictionnaire comme :

Une diminution ou abaissement de la température du corps au-dessous des limites homéostasiques.

D ašubu n tawla n tfeka (notre traduction)

Après cette étape, nous procédons à la recherche des équivalents dans la langue cible. Par exemple, le terme « **hypothermie** » correspond au terme « **ašubu n tawla** » en tamazight. Pour comprendre le sens d'un terme en langue tamazight, il est souvent nécessaire de le décomposer en deux mots. Dans ce cas, « **hypo** » se traduit idiomatiquement par « **ašubu** », qui se définit comme suit : d anyas ney d tudrin n kra yef waken yella. Le suffixe « **thermie** » se traduit quant à lui par "**tawla**". Et sa définition : d ayen yeenan tifesniwin n lhamu di tefka n wumdan.

A propos de ce qui a été mentionné précédemment, nous avons adopté la méthode de traduction par transposition. Car nous avons remplacé l'adjectif « **hypothermie** » par son équivalent en tamazight « **ašubu n tawla** » qui est considéré comme un mot composé de deux noms. Si nous analysons cette traduction d'un point de vue formel, elle pourrait être considérée comme une traduction par étouffement.

La quatrième forme : le terme œdème de quincke

« De rare cas de réaction d'hypersensibilité (allergie) à type d'urticaire, rash, exanthème et **œdème de quincke** ont été rapportés ». (De la notice Flumox)

« Di lhalat nniđen i d-yettwabderen am temyigawin n tsnefray icban (icamiđen, icelfuxen, **azzug n wudem** » (notre traduction p.39).

Après avoir compris le contexte dans lequel le terme "œdème de quincke" a été mentionné, nous avons recherché sa structure intermédiaire.

Selon le Glossaire médical consulté sur le site <https://www.elsan.care-maladies-general-oedeme-quinke>, (05/02/2024)

Un œdème de quincke est défini comme un **gonflement brutal des couches profondes des muqueuses et de la peau.**

œdème de quincke : d azzug n tissiwin tilqayanin ama di teglimt ney deg imedqan zeggayen am s daxel n yimi. (Notre traduction)

Pour découvrir les termes équivalents au terme œdème « **quincke** » dans la langue cible, nous avons analysé ce terme, qui est composé de deux éléments dans la langue source : « **œdème** » et son équivalent en tamazight, « **azzug** ». Et ce terme œdème selon le Glossaire médical <https://www.elsan.care-maladies-general-oedeme-quinke>, consulté 05/02/2024), est correspond à un gonflement dû à un **excès de liquide**. Il peut toucher un organe ou un tissu.

œdème : D azug i d-yekkan seg unejmuε n waman s ddaw n teglimt, yezmer ad iħaz aglim ney yiwen seg iferdisen n tfeka. (Notre traduction)

Il s'agit également de « **quincke** » et son équivalent en tamazight « **udem** », et ce mot « **quincke** » est défini selon le même site est désigné certains tissus provoquant une détresse respiratoire.

D kra n isustiyyi i yisnufusen ara mliħ (notre traduction)

Nous combinons ces deux éléments, « **œdème** » et « **quincke** », pour former une seule unité lexicale, « **œdème quincke** », qui représente un concept unique. Ce terme est défini dans le même glossaire comme suit :

L'œdème de Quincke, ou angio-œdème, désigne un gonflement brutal des couches profondes des muqueuses et de la peau.

œdème de quincke : d azzug n tissiwin tilqayanin ama di teglimt ney deg imedqan zeggayen am s daxel n yimi. (Notre traduction)

Dans cet exemple « **œdème quinck** » qui est traduit « **azzug n wudem** » en tamazight, nous avons opté pour la méthode de traduction par calque syntaxique car nous avons traduit littéralement les éléments de la langue source vers la langue cible (tamazight) sans modifier leur sens.

La cinquième forme : le terme symptôme

« Arrêter le traitement dès la disparition des **symptômes** », (de la notice Lowgas)

« Ḥebs-t asejji ticki ad ḥebsent **ccirat** n waṭṭan-nni », (notre traduction p.41)

Après avoir lu et compris le contexte dans lequel le terme « **symptôme** » a été mentionné, nous avons recherché sa structure intermédiaire. Selon le site <https://www.fuyura-sciences.com-symptome> (consulté le 05/02/2024) est défini comme suit : Un **symptôme**, est un signe, un trouble observable par un patient, qui est la manifestation d'une maladie et de son évolution.

Un symptôme : d ccirat ney limara d tasemtarway i yetṭhusu umuḍin, i d-yettbanen deg uneri n waṭṭan.
(Notre traduction)

Après avoir compris la signification du « **symptôme** » en langue source, nous sommes passés à l'étape de recherche d'un équivalent et de découverte de termes équivalents dans la langue cible (tamazight), selon *Amawal n waṭṭanen*, de BENRAMDANE MED-ZAKARIA, le terme « **symptôme** » est équivalent au terme « **ccira** » en tamazight qui désigne : timitar ney limarat n kra, am waṭṭanen.

Dans cet exemple de traduction du terme « **symptôme** » qui est traduit en tamazight « **ccira** », nous avons opté pour la méthode de traduction par équivalence car le sens et la structure du terme « **symptôme** » correspondent largement à ceux du terme « **ccira** ».

La sixième forme : le terme orodispersibles

« Comprimés **orodispersibles** », (de la notice Levospasm)

«Tieeqayin-is **fessint deg yimmi** », (notre traduction p.44)

Après avoir effectué la première étape qui consiste à lire et comprendre le contexte dans lequel le terme « **orodispersibles** » a été mentionné, nous avons poursuivi en identifiant sa structure médiane, composée de préfixe « **oro** » et du suffixe « **dispersibles** ».

Selon le dictionnaire médical de Jacques Quevauvilliers le préfixe « **oro** » signifie deux sens différents :

« **Oro** »1 est défini comme un préfixe d'origine latin indiquant une relation avec la bouche.

«**Oro** »1 d azewir anamek-ines yeqqen yer yimi. (Notre traduction)

« **Oro** »2 est défini comme un préfixe d'origine grecque indiquant une relation avec les montagnes.

« **Oro** »2 d azewir anamek-ines yeqqen yer wayen yeenan idurar. (Notre traduction)

Et le suffixe « **dispersibles** » selon Wikipedia le dictionnaire libre <https://fr.wiktionary.org> (consulté le 06/02/2024)

Est un emprunt de l'anglais qui signifie aussi deux sens

« **Dispersibles** »1 Qui peut aisément [être dispersé](#) dans un [milieu](#).

« **Dispersibles** »1 d azwir i d-yisebganen isufar akk i yizemren ad fssin s shala deg ugama (notre traduction)

« **Dispersibles** » 2 qualifié des produits solides dont les éléments se dispersent facilement dans l'eau ou un autre liquide.

« **Dispersibles** » 2 d adfir i d-yisebganen isufar idyaren ney untimin wid iwumi fessing iferdisen-is s shala deg waman ney kra seg ilulliyen nniḍen, (Notre traduction)

En combinant ces deux éléments, nous formons le mot « **orodispersibles** » qui est défini dans le dictionnaire orthodidacte, <https://dictionnaire.orthodidacte.com-article-definition> (consulté le 06/02/2024), comme suit : L'adjectif **orodispersible** appartient au vocabulaire pharmaceutique. Il qualifie un comprimé qui se dissout rapidement dans la bouche, sur la langue.

Orodispersible: d asafar i yefessin bihfih deg immi, ney deg yiless. (Notre traduction)

Après cela, nous procédons à la recherche des équivalents dans la langue cible. Par exemple, le terme « **orodispersibles** » correspond au terme « **fessint deg yimmi** » en tamazight. Pour comprendre le sens d'un terme en langue tamazight, il est souvent nécessaire de le décomposer en deux mots. Dans ce cas, « **oro** » se traduit idiomatiquement par « **imi** », et Le suffixe « **dispersibles** » se traduit quant à lui par « **fessi** »

Dans cet exemple nous avons adopté la méthode de traduction par transposition. Car nous avons remplacé l'adjectif « **orodispersibles** » par l'équivalent en tamazight « **fessint deg yimmi** » qui est considéré comme mot composé de deux éléments qui sont (verbe **fessint** + nom **imi**). Si nous examinons cette traduction d'un point de vue formel, nous pouvons être considérés comme une traduction par étouffement car nous avons ajouté des éléments comme la préposition **deg** et l'indice de féminin **nt** pour préciser ce que était implicite.

La septième forme : le terme posologie

« La posologie recommandée est de 10 ml de Dompérone suspension buvable, soit 2 cuillères à café par jours », (de la notice dompérone)

« Tasmekta i d-yettwacarden si Dumbirun asmengay n tissit d 10 n imililitren, azal n ssnat n tejyirin timec̣taḥ yaf krad n tikal deg wass », (Notre traduction p.48)

Après avoir lu et compris le contexte dans lequel le terme posologie a été mentionné, nous avons recherché sa structure intermédiaire. Selon le site <https://www.techno-sciences.net> -posologie-définition et explication. (Consulté le 06/02/2024) est défini comme suit :

La posologie est l'étude des modalités d'administration des médicaments.

La posologie d tazrewt n tarrayin n tissit n ddwawi (isafaren) (notre traduction)

Après la compréhension de sa signification en langue source, nous sommes passés à l'étape de recherche d'un équivalent et de découverte de termes équivalents dans la langue cible (tamazight), donc selon le dictionnaire HADADDOU MOHAND-AKLI, 2018, *amawal amaziɣ n wawalen*

imaynuten, le terme « **posologie** » est équivalent au terme « **tasmekta** » en tamazight qui désigne :
ačhal iwulmen

Dans cet exemple de traduction du terme « **posologie** » qui est traduit en tamazight « **tasmekta** », nous avons opté pour la méthode de traduction par équivalence car le sens et la structure du terme « posologie » correspondent largement à ceux du terme « **tasmekta** »

La huitième forme : le terme laryngite

« Indication thérapeutique : angines, **laryngites**, ... », (de la notice Ximalex)

« **Iddelilen imsejjiyen** : Asejji n twarmin d uharri n ugarjum akkud yidmaren, aharri n wanzaren. »,
(notre traduction p.51)

Après avoir lu et compris dans lequel le terme « **laryngite** » a été mentionné, nous sommes passés à la recherche de la structure médiane de ce terme, car sa définition a été mentionnée dans le site Elsan <https://www.elsan.care-laryngite> causes traitements (consulté le 07/02/2024)

Comme suit :

Une laryngite désigne une inflammation du larynx. L'inflammation se produit le plus souvent au niveau des cordes vocales avec une altération du mouvement et des vibrations de ces mêmes cordes vocales.

Laryngite: anamek-ines, d aharri ney d tanekra n tgarjunt. S umata yettili di tayect (timsiwelt), tettiɛif deg uħarek akkud tesmamayt-ines (notre traduction)

Pour découvrir les termes équivalents en langue cible du terme, « **laryngites** ». Nous avons décomposé ce terme, «**laryngites** », le premier élément « **laryng-** », est défini dans le dictionnaire médical <https://www.dictionnaire-medical.fr-928-larynx> (consulté le 07/02/2024) comme suit :

Le **larynx** (du grec *larunx*, le gosier), est un organe cartilagineux qui appartient aux voies aériennes, et situé au niveau de la gorge.

Larynx : d agmam agargisan i yeqnen yer imedqan n usnufes id yuzgan degujaxux. (Notre traduction)

Et son équivalent en tamazight selon le dictionnaire bilingue (français-tamazight) de BENRAMDANE MED-ZAKARIA, *Iysan s teqbaylit*, est « **agerjum** ».

Et le deuxième est le suffixe « **-ites** » définit dans le dictionnaire médical doctissimo <https://www.doctissimo.fr-santé> [consulté le 07/02/2024](#)) comme étant rattaché à des racines pour donner le sens d'inflammation.

Le suffixe " -ite " est rattaché à des racines pour donner le sens de inflammation

Adeffir -ite: d awal yenteden yer ifeggagen Iwaken ad d-yefk anamek n uhari ney n tenkra.

Et ce terme inflammation son équivalent en tamazight selon le meme dictionnaire bilingue (**français-tamazight**) de BENRAMDANE MED-ZAKARIA, *Iysan s teqbaylit*, signifie « **aharri** ». Et ces deux (**laryng** + **ites**) mot donne la forme d'une unité lexicale « **laryngites** » avec un seul concept qui signifie **une inflammation du larynx dans le site** [https://www.elsan.care-laryngite.causes traitements](https://www.elsan.care-laryngite.causes.traitements) [consulté le 07/02/2024](#)). Et nous avons traduit ce dernier en tamazight par « **aharri n ugarjum** ». Nous utilisant la technique de traduction par transportsions, dont nous avant remplacé l'adjectif « **laryngit** » par l'équivalent en tamazight « **aharri n ugerjum** » qui est considéré comme mot composé de deux élément qui sont (adjectif aharri+ nom agerjum). Sans changer le sens

La neuvième forme : le terme céphalée

« En cas d'apparition d'autre symptômes (maux de gorge importants, **céphalées**,) ou de fièvre associée, la conduit à tenir doit être réévaluée. », (De la notice Ximalex p.51)

« Ma yella thulfad s limarat nniḍen icban aqraḥ n tgarjunt, **aqraḥ n uqarru**, amueqqu, iriran ney tawla aya ilaq fell-ak ad teded tamuḥli-k yeftsmakta i tettseḍ. », (notre traduction)

Après avoir effectué la première étape qui consiste à lire et comprendre le contexte dans lequel le terme « **céphalées** », a été mentionné, nous avons recherché sa structure intermédiaire. Selon le dictionnaire médical <https://www.doctissimo.fr-santé> ([consulté le 07/02/2024](#)), est difint comme suit : **Céphalée** est le terme médical de mal de tête intenses et persistants.

Céphalées, d awal n tujjeya d aqraḥ n uqarru izzaden ittnarnin. (Notre traduction).

Après avoir compris sa signification en langue source, nous sommes passés à l'étape de recherche d'un équivalent et de découverte de termes équivalents dans la langue cible (tamazight), selon le dictionnaire bilingue *Amawal n waṭṭanen*, de BENRAMDANE MED-ZAKARIA , le terme « **Céphalée** » est équivalent au terme « **aqraḥ n uqarru** » en tamazight

Dans cet exemple de traduction du « **Céphalée** » qui est traduit en tamazight « **aqraḥ n uqarru** », nous avons opté pour la méthode de traduction par transpositions, dont nous avons remplacé le nom « **céphalée** » par l'équivalent en tamazight « aqraḥ n uqarru » qui est considéré comme mot composé de deux éléments qui sont (adjectif aqraḥ + aqarru nom). Sans changer le sens. Si nous examinons cette traduction d'un point de vue formel, nous pouvons être considérés comme une traduction par étouffement car nous avons ajouté des éléments comme la préposition « **n** » et l'adjectif aqraḥ pour préciser ce que était implicite.

b) d'autre exemple de procédés de traduction :

Exemple 1 : l'emprunt

Langue de départ français	Langue d'arrivée tamaziyt
Milligrams	Imiligramen
Kilograms	Ikilugramen
Grams	igramen
Mécanique	tamikanikt
Radiologie	ṛṛadiyu

Dans cette série d'exemples, les trois premiers sont des exemples que nous avons extraits de la notice « DOMPERONE » que nous avons traduit par « DUMBIRUN », le procédé de traduction que nous avons employé est l'emprunt. Par exemple, dans l'expression (grams / igramen), nous avons ajouté le « **i** » et le « **en** » pour désigner le pluriel.

Quant au dernier exemple « Mécanique » est extrait de la notice LOWGAS, que nous avons traduit LUGAZ, nous avons traduit par « tamikanikt » en s'appuyant sur le procédé d'emprunt, dont nous avons gardé la même forme car elle est intégrée dans notre langue tamaziyt.

Exemple 2 : la modulation

Langue de départ	Langue d'arrivée
Contracture spastique de la sclérose en plaques	Lewjiɛ n wusstan seg tayart n tsirtin
Avertissez votre médecin si vous souffrez ou avez déjà souffert de l'une des maladies ou de l'un des troubles suivants : Trouble respiratoire..... ,etc.	Meqbel asexdem n ddwa-agi, ilaq ad as-tiniɔ i umejjay-ik, ma yella teseiɔ yakan kra n waɕtanen, ney kra si tsemterway-a id iteddun : Abhat..... , etc.
Précautions d'emploi : -Ne pas appliquer près des yeux	Tizar n usemres ines: -sbaɛdet-tt yef wallen
Contre-indications : L'insuffisance cardiaque	Mgal idelillen : Aɕtan n wul

Dans ces exemples, nous avons extrait les deux premiers exemples de la notice BACLON qui nous avons traduit par BAKLUN, le procédé de traduction que nous avons employé est la modulation et le calque sémantique, bien que le sens n'ait pas changé dans les deux versions.

Dans le premier exemple : « **la sclérose en plaques** → **seg tayart n tsirtin**», dans cette expression nous avons remplacé le mot **sclérose** par **tayart**

Dans le deuxième exemple : « **Trouble respiratoire**→ **abhat** », nous avons choisi « **abhat** » plutôt que « **tasemtarwit deg usnufes** ».

Le troisième exemple : « **Ne pas appliquer près des yeux**→ **sbaɛdet-tt yef wallen** », est issu de la notice « BRUFINE » traduite par « BRUFIN ». Nous avons employé la modulation, bien que le sens n'a pas changé dans les deux versions, nous avons remarqué que dans l'expression « Ne pas

appliquer près des yeux » l'auteur à utiliser la négation « ne pas appliquer », et nous au lieu de dire « Ur t-semraset ara arrif n wallen », nous avons opté pour une expression affirmative « sbaedet-tt »

Enfin, le quatrième exemple : « **L'insuffisance cardiaque →Aṭṭan n wul** » qui est extrait de la notice « dompérone » que nous avons traduit par « dombirun » dans cette expression nous avons remplacé «L'insuffisance cardiaque →Aṭṭan n wul » au lieu de dire lexṣas n tiytiwin n wul.

Nous ajoutons un autre exemple issu de la notice « FLUMOX »que nous avons traduit par « FLUMUKS » :

Exemple 3 : la modulation

Langue de départ	Langue d'arrivée
la prise devrait etre renouvelée 15à20 jours après pour éviter l'auto-infestation et la réinfestation	ilaq mkul 15 ney 20 n wussan ad teiwdeḍ tissit-ines iwaken ur d-yettuyal ara

Dans cette situation, nous avons opté pour la modulation comme méthode de traduction afin de préserver le sens original du texte source et d'éviter toute perte de signification.

Exemple 4 : calque syntaxique

Langue de départ	Langue d'arrivée
Classe pharmaco-thérapeutique	Asmil n temsafart-tamsejjit
Forme pharmaceutique et présentation	Talya tamsafart d usenked
Condition de conservation	Tawlilin n uḥeraz

Dans cette série d'exemples qui sont extraits de diverses notices que nous avons traduites.

Nous avons observé que, bien que le sens demeure n'a pas changé entre la langue source et la langue cible, on constate ici que c'est une traduction littérale de ces éléments, et une structure calquée.

Exemple 5 :l'équivalence

Langue de départ	Langue d'arrivée
Le moelle épinière	Adif usensul
Composition	Tudssa
surdosage	Afell tukkfa
Dispositif médical	Anagraw n tujjeya

Dans cette série d'exemples, les trois premiers sont extraits de la notice « BACLON », nous avons choisi d'utiliser le procédé d'équivalence, car leur équivalants existent dans la langue cible. De même pour l'exemple « surdosage→ Afell tukkfa » qui est extrait de la notice NICARDIPILIN BIO CARE » traduit en « NIKARDIBIN BIYUKAR », ainsi que « Dispositif médical →Anagraw n tujjeya » issu de la notice « LOWGAS », nous avons également opté pour ce procédé.

Exemple 6 : traduction est littérale

Langue de départ	Langue d'arrivée
antihypertenseurs	Mgal tazyalt n yidamen
(SNC)	Anagraw n wurnan igensayen
Réaction allergique	Timyigawin tisnefrayin
Action physique et mécanique	Tigawt tayarant d tmikanikt

Pour cette série d'exemples extraits de différentes notices, les deux premiers sont de la notice BACLON, et le troisième de NICARDIPILINE, et le quatrième de la notice LOWGAS. Nous avons

remarqué que le sens n'a pas changé de la langue source à la langue cible, ce qui indique une traduction littérale et une structure calquée.

Dans le deuxième exemple, l'auteur de la langue source a choisi d'utiliser l'abréviation (SNC) au lieu de décrire « système nerveux central », nous avons donc reformulé cette abréviation dans la phrase et traduit en langue cible par « Tigawt tayarant d tmikanikt ».

Exemple 7 : le procédé d'étoffement

Langue de départ	Langue d'arrivée
Lowgaz donne une sensation de satiété précoce de ventre plat	S tissit n usafar-agi n lugaz, ad thusem s tanalt akken dayen i tzemrm ad thusem s unuefsusay d wuzday n taebuđt
Flacon de 200 ml avec pipette graduée en kg	Dumbiřun, d taqrrat n zřař yettawin azal n 200 n imililitren, akkud tjabubt tasardast s yikilugramen.

Dans cet exemple qui est extrait de la notice LOWGAS, nous avons utilisé le procédé d'étoffement, pour enrichir la forme de l'expression dans la langue cible, rendant ainsi l'expression plus facile à comprendre

De même, pour le deuxième exemple extrait de la notice DOMPERONE, nous avons également recouru à l'etoffement afin de rendre l'expression plus accessible et compréhensible dans langue cible.

Conclusion

Après avoir rédigé ces notices, l'écriture est problématique en raison de la taille de police et de l'interligne, ce qui complique la traduction. Nous avons également rencontré d'autres difficultés, telles que les abréviations utilisées pour les premières lettres, par exemple "QSP". Avant de les traduire, il est nécessaire de définir et comprendre leur signification en français, comme dans le cas

de "la quantité suffisante pour préparer un médicament", que nous avons traduit en tamazight par "tasmekta iwulmen". Ces obstacles entravent la compréhension de ces notices.

De plus, certains termes ont été empruntés à la langue tamazight car il n'y avait pas d'équivalent, comme les noms de certains traitements, par exemple "TRIMEBUTINE-B" que nous avons reformulé en "TRIMIBUTIN-B".

En règle générale, nous avons recours à des emprunts linguistiques et de paraphrases dans nos traductions en raison du manque d'équivalents appropriés. En utilisant ces emprunts, nous préservons à la fois le terme et son sens, ce qui garantit une certaine intégrité étant donné la sensibilité et l'importance du sujet, qui concerne la santé humaine et les moyens de la préserver.



CONCLUSION

En guise de conclusion, la traduction est un domaine plus que primordial de par sa pluridisciplinarité. Sa présence dans les domaines politique, scientifique, économique, technologique, médiatique, et pédagogique n'est plus à démontrer. Son importance réside dans son rôle de facilitateur et de vecteur d'informations entre les langues diverses.

Dans le cadre de notre mémoire de fin d'études en master, nous avons réalisé un travail de recherche intitulé « **La traduction dans le domaine médical : le cas des notices médicales du français vers tamazight** ».

Nous y avons entrepris la traduction de 10 notices médicales, à savoir celles des médicaments (BACLON ; BRUFINE ; NICARDIPIN BIOCAR ; FLUMOX ; LOWGAS ; LEVOSPASME ; DOMPERONE ; XIMALEX ; NEOBIOL ; TRIMIBUTIN-B) du français vers tamazight à la lumière de deux approches traductologique : l'approche méthodique de Rouleau Maurice et les procédés de traduction de Vinay et Darbelnet.

Notre recherche a démontré la capacité de la langue amazighe à assimiler et exprimer des contenus médicaux rédigés en français. Les résultats réalisés en sont la preuve.

- La présence totale des termes équivalents dans ce domaine est incertaine, et il n'y avait peu de références en langue Tamazight, ce qui soulève des questions en matière d'aménagement linguistique.

- d'après nous la méthodologie de Maurice Rouleau s'avère la plus efficace pour traduire les preuves et les textes médicaux. De plus, les méthodes de traduction de Vinay et Darbelnet s'avèrent d'un grand avantage dans le transfert des termes médicaux du français vers le tamazight. Aucun de ces éléments ne peut être omis de ces stratégies, qui agissent comme des compléments indispensables pour parvenir à une traduction saine et précise.

- La stylistique comparée de VINAY et DARBELNEY vient compléter la méthodologie de MAURICE ROULEAU dans la traduction des termes médicaux

De notre recherche, il en ressort que la difficulté majeure à laquelle se heurte la traduction médicale du français vers tamazight est d'ordre terminologique. Cela est dû essentiellement à l'absence de dictionnaires spécialisés dans le domaine médical en langue tamazight. Nous avons alors doublé d'effort et de recherche afin de proposer une traduction la plus adéquate à notre corpus choisi.

L'utilisation de l'approche de la stylistique comparée de Vinay et darblnet nous a été d'un grand intérêt puisqu'elle nous a permis de recourir à plusieurs des ses procédés tels que l'emprunt, le calque, la modulation, la traduction littérale la transposition et l'équivalence. Le procédé dominant étant celui de la transposition.

Nous avons également adopté l'approche méthodique de Maurice Roulaeu afin de privilégier la simplicité dans notre traduction et de garantir la clarté du message original. Cette méthode facilite la traduction des termes médicaux en identifiant les éventuelles ambiguïtés et en trouvant leurs équivalents appropriés, tout en reformulant précisément le contenu dans la langue cible.

En conclusion, nous pouvons confirmer que, en suivant la méthode décrite précédemment, il est réalisable de traduire un texte technique. Malgré les défis rencontrés, notamment en ce qui concerne la terminologie et la langue spécialisée, aucun obstacle n'a été insurmontable. Cette expérience nous a permis d'approfondir et d'enrichir nos connaissances dans ce domaine spécifique.

Au final, nous espérons que notre travail de recherche servira aux futurs étudiants chercheurs, qui pourront apporter leur nouvelle touche scientifique à ce genre de thématique. En guise de perspectives, nous proposons la création de lexiques, de guides et de dictionnaires de spécialisés dans le domaine médical en langue tamazight, afin de faciliter aux chercheurs le travail de traduction dans le domaine médical, et leur permettre ainsi des gains de temps et d'énergie lors de la traduction de textes dans cette combinaison linguistique et atteindre le niveau de qualité espéré.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUE



Ouvrage :

- ALBRECHT, Jörn et René, METRICH, (2016), *Manuel de traductologie I*, Berlin/Boston, éd. DE GRUYTER.
- CABRE, Maria Teresa, (1998), *La terminologie. Théorie, méthode et applications*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, ARMAND COLIN.
- CHUQUET. H. & PAILLARD. M., (1989), *approche linguistique des problèmes de traduction Anglais-Français*. Ed. Ophrys.
- GUIDERE, Mathieu, (2008), *Introduction à la traductologie – penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*, Bruxelles, De Boeck,
- GUIDÈRE, Mathieu, (2016), *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*, Imprimé en Belgique, (3e éd.), éd. DE BOECK SUPERIEUR.
- LEDERER, Marianne, (2006). *La traduction aujourd'hui. Le modèle interprétatif*, Caen, Lettres modernes Minard.
- LERAT, Pierre, (1995), *Les langues spécialisées*, Paris, éd.1, Presses Universitaires de France.
- MESCHONNIC, Henri, (1999), *Poétique du traduire*, Paris, Verdier.
- ROULEAU, MAURICE (1994), *La traduction médicale : une approche méthodique*, 2eme édition, Québec Brossard, linguath.
- SELESKOVITCH, Danica & Marianne, LEDERER (2001), *Interpréter pour traduire*, Paris, Ed. Didier Érudition.
- VINAY, Jean-Paul & Jean, DARBELNET, (1972), *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, DIDIER
- VINAY, Jean-Paul & Jean, DARBELNET, (1977), *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, DIDIER.

Articles :

- SOUBRIER, Jean, (2014), « Traduction et langues de spécialité : aspects de la traduction médicale », *In : Équivalences*, 41e année, n°1-2, PP. 119-153 ; Format PDF disponible sur : <https://doi.org/10.3406/equiv.2014.1448>

: https://www.persee.fr/doc/equiv_0751-9532_2014_num_41_1_1448

- YODA, Labila Aristide, (2005), La traduction médicale du français vers le Mooré et le Bisa : *Un cas de communication interculturelle au Burkina Faso*. [, University of Groningen]. Rijksuniversiteit Groningen. Copyright; version PDF, consulter le 16/07/2023.
- ROULEAU, Maurice, (1995), « La langue médicale : une langue de spécialité emprunter le temps d'une traduction », *Traduction, Terminologie, Rédaction (TTR)*, vol.8, n°. 2, PP. 29–49 ; Format PDF disponible sur : <https://doi.org/10.7202/037216ar>
- POPINEAU, Joëlle, (2016), «(Re) penser l'enseignement de la traduction professionnelle dans un master français : l'exemple des zones d'incertitudes en traduction médicale », *Meta*, Vol. 61, n°1, PP. 78-103 ; Format PDF disponible sur : <https://doi.org/10.7202/1036984ar>
joelle.popineau@univ-tours.fr
- VANDAELE, Sylvie, RAFFO, Mariana & BOUDREAU, Sylvie, (2008), « Les défis de la pédagogie de la traduction spécialisée : mise en œuvre d'un site de référence en biomédecine », *Traduction, terminologie, rédaction (TTR)*, Vol.21, n°2, PP. 63–94 ; Format PDF disponible sur : <https://doi.org/10.7202/037492ar>

Dictionnaires :

- BENRAMDANE MED-ZAKARIA, 2010, *Iysan s teqbaylit*, ed. HCA.
- BENRAMDANE MED-ZAKARIA, 2012, *Amawal n waṭṭanen*, ed. HCA, Alger
- DUBOIS, Jean et al. , (2001), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
- HADADDOU MOHAND-AKLI, 2018, *amawal amaziy n wawalen imaynuten (tamaziyt-tafransist-taerabt)*, Ed. BERTI, Alger.
- HADADDOU MOHEND-AKLI, 2003, *Amawal n teqbaylit tafeka n wemdan*, Ed HCA.
- MAMMERI MOULOUD, 1990, *Amawal n tmazight tatrart*, Ed Azar, Alger.
- MANSOURI Habib-Allah, 2004, *Amawal n tmaziyt tatrart français tamaziyt*, Ed Haut-commissariat a l'amazighité, Alger
- QUEVAUVILLIERS Jacques, (2009), *Dictionnaire Médical*, Imprimé en Italie, 6eme édition MASSON, Elsevier.

- MOULOUD MAMMARI, 2008, *Amawal n tmaziyt tatrart (lexique de berbère moderne)*, Ed. CNRDAH
- le dictionnaire médical de l'Académie nationale de Médecine et le dictionnaire de (<https://www.academie-medecine.fr> le dictionnaire ; consulté le 02/02/2024)
- dictionnaire Larousse, (<https://www.larousse.fr>; consulté le 02/02/2024)
- Glossaire médical sur le site <https://www.elsan.care-maladies-general-oedeme-quinke>, (consulté 05/02/2024)
- Glossaire médical <https://www.elsan.care-maladies-general-oedeme-quinke>, consulté 05/02/2024),
- Wikipedia le dictionnaire libre <https://fr.wiktionary.org> (consulté le 06/02/2024)
- le dictionnaire orthodidacte, <https://dictionnaire.orthodidacte.com-article-definition> (consulté le 06/02/2024)
- le dictionnaire médical doctissimo <https://www.doctissimo.fr-santé> [consulté le 07/02/2024](#))
- le dictionnaire médical <https://www.dictionnaire-medical.fr-928-larynx> (consulté le 07/02/2024)
- <http://www.tawalt.com/> Madyis U'Madi, *Amawal Tamazight-Tafransist, Tafransist-Tamazight*

Sites internet :

- Site web (consulté le: 18/09/2023).
<https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9decine> .
- Site web (Consulté le : 23/07/2023 à 13 :01h)
soulager-les-douleurs.fr
<https://www.soulager-les-douleurs.fr> comment-bien-lire la notice d'un médicament
- Site fuyura (consulté le 05/02/2024)
<https://www.fuyura-sciences.com-symptome>
- le site techno-science (Consulté le 06/02/2024)
<https://www.techno-sciences.net> -posologie-définition et explication.

- Site Elsan (consulté le 07/02/2024)

<https://www.elsan.care-laryngite> causes traitements site Elsan <https://www.elsan.care-laryngite> causes traitements (consulté le 07/02/2024)

Mémoires :

- AIT JOUDI OUFLA, Sabrina ; GASSEMI, Houria, 2018, *ترجمة مصطلحات طب زراعة الأسنان من الإنجليزية إلى اللغة العربية*, mémoire de master II, AR/AN/AR., UMMTO



ANNEXE

AMAWAL AMAZIY N WAWALEN IMAYNUTEN (IWALNUTEN):**LEXIQUE FRANÇAIS-TAMAZIYT :**

A	
Adresse	Tansa
Allergique	Tasnefrayt

C	
Classe	Asmil
Classification	Assismel
Composition	Tudssa
Conditions	Tawlilin
Conservation	Aħraz
Contre-indication	Mgal iddelilen

D	
Date	Azemz
Degrés	Tifesniwin
Détenteur D.E.	Bab n uyetas n tiggezt

E	
Effets	Isemdan
Effets	Timentas
Effet notoire	Asemdu n tezirt
Examen médical	Akayad n tujjya
Excipients	Isufar

F	
Fabricant	Amuken
Forme Pharmaceutique	Talya tamsafart
Forme	Talya

I	
Identification	Asnekwu
Identification de médicament	Asnekwu n usafar
Interactions	Timyigawin

L	
L'ordonnance	Umuy n yisafaren ; agal
Laboratoire	Asnidi
Liquide	Aluli
Liste	Umuy

M	
Maladie	Attan
Médecin	AmejJay
Medicament	Asafar
Methode	Tarrayt
Muscles	Ifessugen

N	
Notice	Tirit
Numéro	Uttun

P	
Pharmacie, pharmacienne	Tamsufart
Pharmacien	Amsufar
Pharmaco-thérapeutique	Temsufart-tamsejjet
Posologie	Tasmakta
Présentation	Asenked

R	
Reaction	Tasedmirt
Révision	Asniles

S	
Soins	Tujjya

T	
Température	Tazyelt
Traitement	Asejji
Troubles	Tisemtarway

Amawal TAMAZIYT-TAFRANSIST :

A	
aħraz	Conservation
akayad n tujjya	Examen médical
Akaz	Identification
Akaz n usafar:	Identification de médicament
aluli	Liquide

Amejjay	Médecin
Amsafar	Pharmacien
amuken	Fabricant
Asafar	Medicament
asejji	Présentation
asemdu n tezrirt	Effet notoire
asenked	Présentation
Asmil	Classe
asnidi	Laboratoire

tamawt	Révision
assismel	Classification
Aṭṭan	Maladie
azemz	Date

B

bab n uyetas n tiggezt	Détenteur D.E.
------------------------	----------------

I

ifessugen	Muscles
Isemdan	Effes
Isufar	Excipients

M

mgal iddelilen	Contre-indication
----------------	-------------------

T	
talya	Forme
Talya tamsufart	Forme Pharmaceutique
tamsafart	Pharmacie, pharmacienne
tansa	Adresse
tarrayt	Méthode
tasedmirt	Reaction
Tasmakta	Posologie
tasnefrayt	Allergique
Tawlilin	Conditions
tayyelt	Température
temsufart-tamsejjet	Pharmaco-therapeutique
tifesniwin	Degrés
timentas	Effes
timyigawin	Interactions
Tirit	Notice
Tisemtarway	Troubles
Tudssa	Composition
Tujjya	Soins

U	
Umuy	Liste
umuy n yisafaren / agal	L'ordonnance
uṭṭun	Numéro

Tagruma n wawalen-agi yellan di tfelwit-a, ttwadmend seg isegzawalen i d-iteddun:

HADADDOU MOHAND-AKLI, (2018)

HADADDOU MOHEND-AKLI,(2003)

MAMMERI MOULOUD, (1990)

MANSOURI Habib-Allah, (2004)



RÉSUMÉ

Résumé

Notre étude, intitulée "La traduction dans le domaine médical : le cas des notices médicales du français vers le tamazight", a impliqué la traduction de 10 notices médicales du français vers le tamazight.

Notre objectif principal était de résoudre les problèmes terminologiques du domaine médical rencontrés lors de la traduction de la langue française vers le tamazight. Pour ce faire, nous avons utilisé l'approche analytique de Maurice Rouleau afin de préserver le sens original en tamazight. De plus, nous avons appliqué les procédés de traduction de Vinay et Darbelnet pour traduire et analyser nos textes, permettant ainsi le transfert du sens de la terminologie médicale du français vers le tamazight.

Après recherche, traduction et analyse, nous sommes parvenues aux résultats suivants. La présence incertaine de termes équivalents dans ce domaine, notamment en langue Tamazight, pose des défis en matière d'aménagement linguistique, avec peu de références disponibles.

Dans ce contexte, l'efficacité de la méthodologie de Maurice Rouleau pour traduire les preuves et les textes médicaux est notable. De plus, les méthodes de traduction de Vinay et Darbelnet offrent un avantage significatif dans le transfert des termes médicaux du français vers le tamazight. Ainsi, aucune de ces approches ne peut être négligée, car elles agissent comme des compléments indispensables, garantissant une traduction précise et robuste.

Mots clés : terminologie médicale, traduction des notices médicales, traduction médicale, méthodologie de Maurice rouleau, méthodes de traduction de vinay et darbelnet.

Agzul

Tazrewt-nney, tebna yef : « tsuqilt deg tayult tusnanat s umata n tujya : teena tasuqilt n tiritin n yisafaren yemxalafen si tutlayt n tefransisit yer tutlayt n tmaziyt. Tasuqilt n 10 n tiritin si tefransist yer tmaziyt.

Iswi nney amatu d ferru n wuguren n tsniremt i d-nettaf di tsuqilt. Iwakken ad nsebbed aya, neḍfer tarrayt d tesleḍt n unagmay d umsuyel Maurice Rouleau iwakken ad neḡḡ anamek anaşli deg tmaziyt. Akken dayen i neḍfar imataren n tsuqilt n Vinay akud Darbelnet iwakken ad nsuqel akk anamek n tiritin yer tmaziyt.

Awalen igejdanen : tasniremt tusnant, tasuqilt n tiritin n ddwawi, tasuqilt tusnant, tarrayt n Maurice rouleau, tarrayin n tsuqilt nvinay et darbelnet.



TABLE DES MATIERES

Dédicace

Remerciements

SOMMAIRE

Introduction

Introduction2

Premier chapitre : Cadres théoriques et conceptuels

Introduction..... 8

La traduction spécialisée et traduction médicale.....8

I. Langue et traduction spécialisée8

1- La traduction spécialisée :.....8

2- Langue de spécialité :.....8

II. La terminologie et la traduction :.....9

1- La terminologie.....9

2- Les termes spécialisés11

3- Composition des termes médicaux.....11

III. La traduction médicale :.....11

1- Définition de la médecine :.....11

2- définition de médicament :.....11

3- Les 7 règles d'or pour bien lire la notice d'un médicament sont :.....11

4- La traduction médicale est une traduction spécialisée.....	12
5- Les difficultés de la traduction spécialisée :.....	13
a.Le problème de la terminologie :.....	13
b.Le problème du langage :.....	13
c.Le problème de reformulation :.....	14
6- Les caractéristiques de traduction médicale :.....	14
a.La précision :.....	15
b.L'objectivité :.....	15
c.La clarté :.....	15
d.La Concision :.....	16
III. La technique et les procédés de traduction :.....	16
1- Définition de traduction :.....	16
2- Les procédés de traduction :.....	19
2.1. Les procédés directs :.....	19
• L'emprunt.....	19
• Le calque.....	19
• La traduction littérale.....	20
2.2. Les procédés obliques :.....	21
• La transposition.....	21
• L'etoffement :.....	21
• La modulation :.....	21
• L'équivalence.....	22
• L'adaptation.....	22
Conclusion.....	22

Deuxième chapitre : Traduction et l'analyse de dix notices médicales

Introduction24

I. Présentation du corpus :.....24

II. Motives du choix du corpus :.....24

III. Traduction en tamazight du corpus d'études :.....25

IV. Analyse du corpus :.....62

a) Analyse méthodologique à la manière de Maurice Rouleau :.....62

b) d'autre exemple de procédés de traduction :.....73

conclusion.....77

Conclusion générale

Conclusion générale80

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIE

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIE.....83

Annexe

AMAWAL AMAZIY N WAWALEN IMAYNUTEN (IWALNUTEN):.....88

Amawal TAFRANSIST.....90

RÉSUMÉ

Résumé.....94

Agzul.....94

